



UN REPORTAGE DE

FORÊT & NATURALITÉ

2017

JANVIER (p 3 à 32)

NOVEMBRE (p 33 à 42)

V.4

Mots-clés :

FORÊT PRIMAIRE

POLOGNE

SCOLYTE

NATURA 2000

UNESCO

COUR DE JUSTICE UE

POUVOIR

ADMIN. FORESTIÈRE

ÉCONOMIE

ÉNERGIE

BIAŁOWIEŻA le chant du cygne ?

Reportage sur un conflit de pouvoir et d'idéologie
qui menace la dernière forêt primaire d'Europe

Contacts :

foret.naturalite@gmail.com

Sébastien Carbonnelle : +32 473 60 48 43

& Sébastien Lezaca-Rojas : +32 495 20 31 26

Quelques pistes pour se tenir au courant des développements et de l'actualité sur le dossier :

<https://euobserver.com/> Média européen ayant couvert le sujet de manière continue

<https://oko.press/> Média indépendant polonais

<http://naukawpolsce.pap.pl/> Agence de presse polonaise consacrée à la science

<http://www.greenpeace.org/poland/pl/> Principale ONG internationale active sur le sujet en Pologne

<https://www.facebook.com/fundacjadzikapolska/> ONG nationale active sur le sujet

<http://www.polishwolf.org.pl> Un site avec une information détaillée sur le sujet

<http://www.fr.clientearth.org/> Lobby environnemental actif sur le sujet

<http://www.lasy.gov.pl> Site officiel de l'Office des Forêts de Pologne

<https://www.mos.gov.pl> Site officiel du ministère polonais de l'Environnement

Publié le 25 janvier 2017 - actualisé (p. 33 à 36) le 7 avril 2017 (v.3) et (p. 37 à 42)
le 16 novembre 2017 (v.4)

Editeur responsable :

Forêt & Naturalité asbl

2 place St Lambert, 5660 Aublain (Belgique)

Couverture : Forêt de Białowieża - Sébastien Carbonnelle



Forêt et Naturalité est une association qui propose toute une série d'activités et de services autour de la naturalité, de la forêt et de sa gestion écologique.

Nos objectifs prioritaires sont :

1. de promouvoir et développer le concept de naturalité dans la gestion des forêts wallonnes, et notamment auprès des professionnels et des institutions, par l'organisation prochaine de conférences, publications d'articles, participation à différents groupes de travail, etc.
2. de promouvoir et développer le concept de naturalité auprès du grand public, par la prise de positions sur des questions d'actualité, et par l'organisation de visites de terrain et de formations. Notre site web se veut également une interface de liaison pour les différentes initiatives prises en la matière.
3. de participer à la protection et la défense active des espaces à haut degré de naturalité en Belgique, par l'objectif de voir se créer une réserve naturelle intégrale d'au moins 5.000 ha afin que la naturalité puisse s'y exprimer librement.
4. de participer à la défense des espaces à haut degré de naturalité dans le monde, en faisant découvrir les richesses de ces espaces et en soutenant les actions des associations locales qui les protègent.

Białowieża : Le chant du cygne ?

Depuis quelques mois, les milieux écologistes s'affairent autour du cas de la forêt de Białowieża. Le ministre de l'Environnement polonais vient en effet d'autoriser des coupes massives dans cette forêt de renommée internationale, qui correspondent à une augmentation de plus de trois fois les volumes annuels exploités jusqu'à récemment. Les écologistes redoutent la perte inéluctable du caractère naturel de la forêt et la continuité des dynamiques spontanées qui s'y expriment depuis des milliers d'années. Pour étayer cette décision, le gouvernement et les forestiers avancent l'explosion des populations du scolyte de l'épicéa et les ravages de l'insecte sur une grande partie de la forêt. Mais il se pourrait bien que derrière cet argument, comme le souligne d'ailleurs l'opposition scientifique et écologiste, se cachent en réalité d'autres enjeux, économiques bien sûr, mais aussi de pouvoir, et idéologiques. Dans un tel contexte, aggravé par une salve de mesures autoritaires à l'encontre des institutions et des associations environnementales polonaises, et qui voit s'organiser la riposte de la société civile et de la communauté internationale, la manière exacte dont seront appliquées les nouvelles normes de gestion de la forêt reste floue. En filigrane de cette crise, on peut lire aussi comment les promoteurs du nouveau plan plaident, comme d'autres ailleurs en Europe, pour le primat d'une nature façonnée par l'homme devant la nature sauvage, et ce même au cœur de la « dernière forêt primaire d'Europe ».



Cime d'épicéas (*Picea abies*) morts en Forêt de Białowieża – Sébastien Lezaca-Rojas

Sommaire

1. Białowieża, dernière forêt primaire d'Europe
 - 1.1. Un écosystème unique en Europe
 - 1.2. Un découpage administratif complexe
 - 1.3. Un fragile équilibre d'intérêts communs
 - 1.4. Quand la politique s'en mêle
2. Des changements en vue
 - 2.1. Le nouveau plan du gouvernement
 - 2.2. Le scolyte de l'épicéa sème la zizanie
 - 2.3. Faut-il intervenir?
 - 2.3. La loi du silence et le contexte autoritaire
3. Des enjeux et des arguments
 - 3.1. Des arguments économiques
 - 3.2. Des enjeux de pouvoir
 - 3.3. Une campagne de «dénaturalisation» de la forêt
 - 3.4. Des arguments écologiques divergents
4. Perspectives, réflexions et solutions
 - 4.1. Le risque d'ouvrir la boîte de Pandore
 - 4.2. Un plan retardé...
 - 4.3. Une solution: toute la forêt en Parc national
 - 4.4. Des enjeux idéologiques
 - 4.5. La cohabitation entre forestiers et scientifiques
 - 4.6. Plaidoyer pour la réhabilitation de la nature sauvage

1. Białowieża, dernière forêt primaire d'Europe

1.1. Un écosystème unique en Europe

Située aux confins de l'Union européenne, au nord-est de la Pologne et à cheval sur la frontière biélorusse, la forêt de Białowieża est probablement ce qui reste de mieux préservé en matière de forêt de plaine d'Europe tempérée.

Depuis le retour de la forêt sur l'ensemble de l'Europe à la fin de la dernière glaciation, dès le Néolithique et jusqu'à aujourd'hui, la pression humaine sur la forêt européenne a été sans cesse croissante, pour aboutir à la situation actuelle où pratiquement toutes les forêts d'Europe ont soit été coupées et remplacées par d'autres types de végétations, soit, pour ce qu'il en reste, ont été fortement modifiées par les activités humaines (coupes intensives, plantations, cultures temporaires, pâturage, chasse intensive, etc.). Seules quelques reliques de forêts anciennes et naturelles parsèment encore nos territoires, épargnées qu'elles furent par le hasard et les vicissitudes de l'histoire.

C'est le cas de la forêt de Białowieża qui fut en quelque sorte protégée par le privilège d'avoir été au fil des siècles le terrain de chasse privé des rois de Pologne, puis des tsars et même des pontes du régime nazi. Les petites communautés villageoises qui vivaient ici étant dès lors investies du rôle de gardiennes de ce sanctuaire séculaire. Les activités que ces communautés y pratiquaient, bien qu'effectives, étaient toutefois d'une ampleur insuffisante pour en modifier profondément le faciès. Malgré que la forêt de Białowieża ait encore connu de terribles perturbations, des guerres napoléoniennes aux coupes gigantesques perpétrées par les armées allemandes ou les compagnies d'exploitation anglaises, elle a malgré tout conservé un caractère naturel unique en Europe !

Une forêt très naturelle, souvent appelée « primaire »

Le terme « primaire » renvoie normalement à une forêt dont les écosystèmes et les processus n'ont été altérés par aucune activité humaine. Pratiquement plus aucune forêt d'Europe ne peut prétendre à ce qualificatif. Par contre, il existe encore des forêts ayant subi peu d'influence anthropique. Ces forêts, si elles ne sont plus tout à fait « primaires », peuvent à tout le moins être qualifiées de « très naturelles » ou possédant un « haut degré de naturalité ». Confinées à des espaces relictuels en Europe, elles se trouvent principalement en montagne dans des endroits inaccessibles. En plaine, elles ont presque toutes disparues. Białowieża est l'une des toutes dernières forêts vraiment naturelles de plaine en Europe, et sans aucun doute la mieux préservée des zones de forêts feuillues et mixtes tempérées. En ce sens, elle est la forêt la plus proche de l'état « primaire ». Et c'est pourquoi ce qualificatif lui est souvent attribué, même dans les communications officielles.

On y trouve des forêts magnifiques, peuplées d'arbres immenses, atteignant des âges canoniques et des dimensions records, parmi lesquels certains des plus hauts d'Europe. L'épicéa, spontané dans cette région, s'élève à plus de 50 m où il domine la canopée dans les forêts mixtes ; dans les zones plus humides et froides, il forme de vastes forêts à tendance boréale. Le moindre relief révèle en effet des types de forêts différents : des plus humides aux plus sèches, des sols les plus riches aux plus pauvres, la nature expose une extraordinaire diversité de formations végétales naturelles. On remarque aussi cette importante



Incroyable diversité de champignons lignivores à Białowieża – Sébastien Lezaca-Rojas

caractéristique des forêts naturelles : une grande quantité de bois mort, à la base d'une biodiversité exceptionnelle.

Dans pareil lieu, on trouve évidemment une incroyable communauté d'êtres vivants, des insectes aux champignons en passant par les oiseaux ou les mammifères, Białowieża est l'écosystème le plus riche et diversifié d'Europe ! Son emblème incontesté, le bison d'Europe, le plus grand mammifère terrestre de nos latitudes sauvé *in extremis* de la disparition dans l'entre-deux-guerres, ici même à Białowieża, et dont une belle population vit à présent en liberté (bien

Białowieża est l'écosystème le plus riche et diversifié d'Europe !



Les forêts naturelles se caractérisent par l'abondance des cavités – Sébastien Carbonnelle

qu'étroitement surveillée), comme à la Préhistoire, avec des loups, des lynx, des loutres, des castors, et tant d'autres, qui ont disparu de nombreuses régions d'Europe...

1.2. Un découpage administratif complexe

La massif forestier qui entoure Białowieża s'étend sur plus de 150.000 ha, dont approximativement 87.000 du côté biélorusse et 63.000 du côté polonais, un massif imposant connecté à d'autres massifs plus au nord et à l'est.

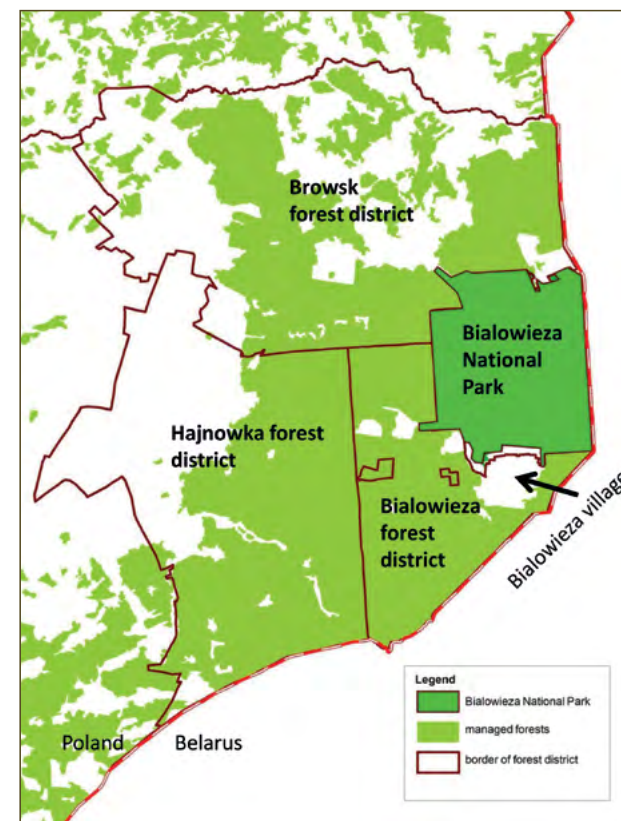
La réputation de Białowieża se base avant tout sur une petite partie (16%) du grand massif qui est classée en Parc national (un statut de protection fort dans la loi polonaise). Créé en 1921, puis élargi en 1995, cette partie est administrée et gérée par l'équipe autonome du Parc national.

Le reste de la forêt (84%) est donc placé sous l'autorité de l'Office des Forêts (Lasy państwowe¹) et est divisé en trois districts (Białowieża, Browsk et d'Hajnówka) [voir carte ci-contre], dont celui central de Białowieża. Dans la plupart des autres districts polonais, les équipes de forestiers gèrent la forêt comme partout ailleurs en Europe ; c'est à dire en organisant avant tout la production de bois, et en tenant compte secondairement d'autres préoccupations parmi lesquelles l'accessibilité de la forêt pour des activités récréatives ou la conservation de la nature.

Le district de Białowieża est particulier en raison de son caractère exceptionnel (consacré par différents statuts de protection) et on doit normalement y œuvrer principalement à la conservation de la nature. Les objectifs économiques y sont placés au second plan (on se contente d'assurer les besoins locaux en bois de chauffage notamment). C'est pourquoi on trouve aussi dans ce district, soumis aux forestiers, de nombreuses par-

celles jouissant de différentes protections (réserves naturelles, parcs paysagers, forêts humides/marécageuses, zones de référence...). Ces différents statuts, bénéficiant de normes de gestion intermédiaires, assurent une protection relative à de larges zones forestières en dehors du Parc national.

Mais ce découpage administratif complexe, où coexistent différentes formes de statuts, et donc de modes de gestion et d'exploitation, ajoute par ailleurs un certain flou à la manière dont serait appliqué le nouveau plan de gestion annoncé par le gouvernement [voir p. 11].



Source : <http://www.polishwolf.org.pl/bialowieza-forest>

Białowieża : la forêt la plus étudiée d'Europe

Reconnue depuis le début du XX^{ème} siècle pour ses qualités de naturalité uniques en Europe, la Forêt de Białowieża a toujours été au centre de l'attention des naturalistes et des scientifiques. Outre une importante École de sylviculture, s'y sont donc installés de nombreux départements d'étude qui profitent du cadre exceptionnel pour mener leurs recherches. Ces institutions emploient un grand nombre de personnes, en partie issues de la population locale, mais également des personnes venues d'autres régions de Pologne voire d'Europe, des étudiants et des chercheurs qui forment ainsi une communauté parallèle au sein de la petite ville. Toutes ces personnes qui scrutent à la loupe l'évolution de cette forêt lui confèrent le titre très envié de forêt la plus étudiée au monde. La plupart de ces instituts ont acquis une renommée internationale dans leur discipline. Comme l'Institut de Recherche de Mammalogie, du département de biologie de l'Académie des Sciences polonaise, fondé en 1952 et dirigé aujourd'hui par Rafał Kowalczyk. L'institut a publié plus de 20 ouvrages de référence ainsi que 1.500 articles scientifiques dans plus

de 60 revues scientifiques internationales. Ses travaux dans le domaine des grands mammifères herbivores et prédateurs sont des plus célèbres, et on se souvient également de la découverte de l'effet Denhel qui explique le fait que des musaraignes réduisent le volume de leur boîte crânienne pendant l'hiver.

La station géobotanique de l'Université de Varsovie est également célèbre, notamment grâce aux travaux du professeur Janusz Bogdan Falinski qui l'a dirigée à partir de 1979 et jusqu'à sa mort en 2004 (où Bogdan Jaroszewicz a repris le flambeau). Falinski a mis en place un important dispositif de parcelles de recherche permanentes, qui sont suivies pour certaines jour après jour et délivrent de l'information dans des domaines variés depuis de nombreuses années.

Il y a aussi bien évidemment l'équipe du Parc national qui produit chaque année des rapports très complets sur sa zone d'action. Citons encore le Centre Européen des Forêts naturelles de l'Institut de Recherche Forestière, actif dans des domaines variés dont l'entomologie forestière où se sont illustrés Jan Jerzy Karpiński, pionnier dans le domaine, et son successeur actuel Jerzy Marian Gutowski.

forêt. Mais depuis 15 ans, l'économie du village s'est profondément modifiée, pour passer d'une économie locale de subsistance à une économie basée essentiellement sur le tourisme et les services, dont les bénéfices générés sont réinjectés dans la consommation ou les commerces de proximité. Au point qu'il ne reste aujourd'hui plus une seule vache dans les champs de Białowieża ! Un bouleversement qui ne manque pas d'ailleurs de mettre sévèrement en danger la survie de certaines communautés animales et végétales qui avaient prospéré grâce à cette exploitation agricole extensive...

Depuis longtemps déjà, les locaux côtoient un nombre toujours grandissant de scientifiques, qui y sont détachés au sein d'instituts d'étude, venus s'installer ici pour le cadre exceptionnel qu'offre la région à leurs recherches.

L'institution forestière tient une place particulière au sein de cette communauté. Avec une des écoles de Sylviculture les plus renommées du pays, et les nombreux officiers qui s'occupent de la forêt. C'est une guilde qui jouit d'une audience forte et d'un crédit certain auprès de la population, dont elle constitue en quelque sorte l'élite locale. Un crédit qui surpasse celui des scientifiques : *« Les gens d'ici écoutent beaucoup plus les forestiers que les scientifiques »* explique Joanna Łapińska, leader d'un groupe local opposé au nouveau plan du gouvernement, *« Ils ont une mauvaise opinion des scientifiques en général. Je ne crois pas que ce soit la faute des scientifiques, mais les gens disent que ce sont des étrangers qui nous dictent ce qu'on devrait faire ! »*

En 2012, à la suite d'une série d'interpellations de la part des scientifiques et des écologistes, et de diverses tentatives avortées d'élargir la protection à l'ensemble du massif [voir encadré p. 8], le précédent gouvernement avait établi un plan de gestion de la forêt qui rencontrait les préoccupations des écologistes et semblait enfin ga-

1.3. Un fragile équilibre d'intérêts communs

Białowieża est une petite ville d'environ 2500 habitants, située au cœur du massif, et secondée seulement par quelques bucoliques petits villages-clairières. Une ville à l'histoire très ancienne et mouvementée, parsemée de nombreuses guerres, et où se bousculent les têtes couronnées. À Białowieża, depuis la nuit des temps, le destin des hommes est lié à cette grande forêt.

Białowieża, et ce n'est pas qu'un détail, est un territoire frontière ; une frontière mouvante à l'image de celles d'un pays disputé par deux voisins ambitieux (l'Allemagne et la Russie) et finalement disposée par les accords de Yalta en 1945, qui ampute la Pologne de 100 km

à l'est et qui par la même occasion coupe le massif forestier en deux...

Mais c'est aussi la frontière de l'Europe, depuis 2004 et l'accession du pays à l'Union européenne. Une adhésion qui a provoqué d'immenses changements dans le développement économique du pays et qui, à l'appui des différents programmes (construction de routes, Politique Agricole Commune,...) se répercute lentement jusque dans ses parties les plus reculées comme ici. Ici aussi, il est à présent permis de prétendre à une certaine « modernité » restée longtemps l'apanage de l'Europe de l'Ouest.

On vivait ici, jusqu'à récemment, en quasi autonomie de petites fermes familiales, et bien sûr des provendes de la

rantir la préservation du caractère naturel de la forêt et la conservation de ses écosystèmes. Ce plan énonçait un volume de bois à prélever 3 fois moins élevé que par le passé, et a donné lieu à de vives réactions de la population locale. L'avènement du nouveau gouvernement en 2015 a remis en question cet accord...

Life+ Aquila : un programme européen en faveur de l'aigle pomarin

Porté par le bureau régional de l'Office des Forêts en collaboration avec plusieurs associations polonaises et bureaux d'experts internationaux, ce projet s'est tenu entre 2010 et 2015 et avait pour but principal de stopper le déclin et d'augmenter les populations d'aigle pomarin dans le nord-est de la Pologne, tout en développant et promouvant des modèles de gestion durable des paysages, ainsi qu'en sensibilisant la population locale et les touristes à cette thématique. Le projet incluait notamment la restauration de plusieurs centaines d'hectares de prairies de fauche abandonnées, qui sont des terrains de chasse favorisés pour les aigles.



1.4. Quand la politique s'en mêle

Les élections de mai 2015 en Pologne ont abouti à la nomination d'Andrzej Duda, candidat du parti conservateur Droit et justice (PiS), au poste de président. Le nouveau gouvernement formé en octobre est dirigé par Beata Szydło du même parti. Ce gouvernement a déjà fait pas mal parler de lui sur la scène internationale, et pas seulement dans les débats environnementaux. Loin de faire l'unanimité, pas même dans son propre pays où de nombreuses oppositions naissent à la suite d'une politique très conservatrice (projet de loi contre l'avortement notamment²), le ton du gouvernement est résolument ferme ; un ton autoritaire et souverain qui semble-t-il séduit de plus en plus d'électeurs de par le monde...

Sur le principe du « nous n'avons de leçon à recevoir de personne », ce nouveau gouvernement n'hésite pas à défier les institutions internationales ; et pour preuve l'affrontement avec l'UE connaît ces derniers temps une escalade spectaculaire (voir les dossiers de mesures contre le changement climatique, de la non-garantie d'indépendance des médias, de la Cour constitutionnelle polonaise, de la procédure intentée contre Donald Tusk...³).

Le nouveau gouvernement manifeste une haine étonnante à l'égard de ce qui ressemble de près ou de loin à un écologiste... Le ministre des Affaires étrangères, Witold Waszczykowski, ayant par exemple déclaré au journal Bild: « Nous voulons simplement nettoyer ce pays de quelques malades... une nouvelle mixture de cultures et de races, un monde fait de cyclistes et de végétariens, qui veulent

seulement user d'énergie renouvelable et combattre tous les signes de religion.⁴ »

Le ministre de l'Environnement Jan Szyszko est un représentant de cette ligne autoritaire. En premier fait d'armes, il n'a pas hésité dès son entrée en fonction à limoger le directeur du Parc national de Białowieża⁵.

Les raisons de cette décision restent obscures mais s'éclairent à la lumière du déroulement actuel des événements.

Dernièrement, afin d'avoir les coudées franches dans l'application de nouvelles directives et de tout nouveau projet qui pourrait

avoir des implications environnementales, une loi vient d'être adoptée qui pourrait supprimer les directions générales et régionales pour la Protection de l'Environnement (Generalna Dyrekcja Ochrony Środowiska, des rouages institutionnels essentiels dans l'application des lois environnementales), ainsi que les possibilités de recours des associations dans les dossiers environnementaux, et surtout pénaliser les manifestations citoyennes dont les participants pourraient à présent encourir des peines allant jusqu'à trois ans de prison⁶ [voir encadré p. 9].

La forêt de Białowieża s'est invitée, bien malgré elle, dans le débat électoral lors de la dernière campagne. Un des points du programme du PiS consistait en effet à décréter la volonté (supposée) du gouvernement précédent de privatiser la forêt polonaise. « Bien sûr, personne ici en Pologne ne serait heureux si le gouvernement décidait de privatiser la forêt. Les polonais y sont culturellement très attachés, il y a par exemple une grande tradition de ramassage des champignons. Donc c'est un sujet très sensible auprès des électeurs. Et il était tentant

*Derrière l'enjeu économique,
se cache en réalité d'autres enjeux
plus complexes, de pouvoir
et d'idéologie.*

Jan Szyszko – Ministre de l'Environnement

D'abord forestier, puis professeur de Sylviculture à l'université, il entre en politique en 1991. En 1997, il échoue à se faire élire au Parlement mais est nommé ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et des Forêts ; il le sera à nouveau entre 2005 et 2007, avant d'être nommé au même poste pour la troisième fois en 2015 dans le gouvernement de Beata Szydło. Etudiant, il fait sa thèse de Sylviculture sur... le scolyte de l'épicéa !



Source : Wikimedia – PiS – CC by SA 3.0

À l'assaut des institutions et des associations

Dénoncés par Greenpeace Pologne quelques semaines avant leur vote au parlement, plusieurs projets de lois liberticides ont été proposés en décembre 2016. Dans le paquet de propositions, certaines concernent des procédures liées aux dossiers environnementaux. Il est notamment prévu de supprimer les directions générale et régionales pour la Protection de l'Environnement (Generalna Dyrekcja Ochrony Środowiska, GDOŚ) qui ont en charge de nombreux aspects de la gestion des sites Natura 2000, mais sont plus largement actives dans le développement durable et surtout les études d'impact environnemental des projets d'infrastructure. Cet organe institutionnel s'était notamment illustré en jouant un rôle essentiel dans l'opposition au projet d'autoroute dans la vallée de la Rospuda [voir encadré p. 26]. Ses attributions seraient confiées à l'Office des forêts, qui est pressenti pour concentrer être l'organe dans lequel se concentreront bientôt toutes les compétences environnementales... Dans le même esprit, la loi tend à empêcher la plupart des associations de défense de l'environnement de pouvoir remettre des avis dans ce même genre de dossiers. Enfin, selon des documents révélés par Greenpeace, le gouvernement projeterait de pénaliser la contestation civile en matière

pour les politiques de s'en emparer. Et c'est exactement ce qui est arrivé ! » nous explique Robert Cyglicki, directeur de Greenpeace Pologne. « *Les polonais ont un lien très fort avec la nature et la forêt* » renchérit Adam Wajrak, écrivain et journaliste militant, habitant d'un des petits villages de la forêt : « *Qu'avons-nous d'autre à faire valoir dans ce pays ? C'est la chose dont les gens peuvent être le plus fiers ici !* »

Mais la population polonaise n'est pas la seule à tenir à « sa » forêt... L'administration forestière, très proche du pouvoir et naturellement inféodée au gouverne-

ment, veut aussi conserver sa mainmise sur la forêt, ainsi que les prérogatives et divers avantages qui en découlent (dont un salaire à peu près équivalent au double du salaire moyen des employés polonais). La puissance de cette administration est énorme. « *C'est comme une armée ; c'est un lobby très organisé, auprès du parlement et du monde politique. Ils sont minoritaires, mais bien organisés* » selon Rafał Kowalczyk, directeur de l'Institut de Mammalogie de Białowieża.



Source : <http://wiadomosci.dziennik.pl>

En Europe, les citoyens tiennent à leur forêt

Plusieurs tentatives de privatisation des forêts publiques ont vu le jour en Europe cette dernière décennie. En Suisse, en Angleterre en 2013, en France en 2015, elles ont toutes échouées devant la mobilisation citoyenne. En Belgique, une récente tentative du gouvernement wallon se heurte elle aussi à la mobilisation associative et citoyenne⁷. Les raisons de cette volonté de mise à disposition du secteur privé sont principalement d'ordre écono-

mique. Les grandes compagnies maîtrisant le secteur du bois ont dans leur appétit de croissance fait disparaître un peu partout les petites compagnies et scieries locales. Après avoir soumis à leur mode d'exploitation industrielle et épuisé ce qui pouvait l'être en forêt privée, elles doivent à présent se tourner vers les forêts publiques. Avec comme conséquence non seulement de priver les citoyens d'un bien commun, mais également de voir des normes de régulation environnementale plus faibles s'appliquer à une part grandissante des forêts...

Les 100 dernières années d'histoire de la forêt de Białowieża

1918 Indépendance de la Pologne
1920 Guerre aux frontières contre la Russie
1921 Installation des quartiers généraux de l'Office des Forêts à Białowieża
1921 Déclarée réserve naturelle
1929 Réintroduction du bison
1932 Création du Parc national
1945 Accords de Yalta qui coupent le massif en deux
1945 Rétablissement de deux parcs nationaux, polonais et biélorusse
1977 Sacrée Réserve de la Biosphère par l'Unesco
1979 Sacrée patrimoine de l'humanité par l'Unesco
1980 Début des revendications écologistes pour plus de protection
1990 Vague appuyée de revendications écologistes
1996 Doublement de la surface du Parc national pour atteindre 16 % du massif
2000 Annonce de l'extension du Parc national à l'ensemble du massif
2000 Rétractation sous la pression des locaux
2000 Loi conditionnant les zones protégées au consentement de la population locale

2003 Nouveau plan de gestion de la forêt, productiviste et critiqué par les écologistes
2003 Création d'importantes zones de réserves par l'Office des Forêts
2004 La Pologne rejoint l'UE et Natura 2000 entre en vigueur à Białowieża
2007 Nouvelles négociations pour l'élargissement du Parc national
2010 Nouvel abandon des procédures
2010 Campagne de différentes ONG pour retirer le contrôle des locaux sur Białowieża
2011 Consultations pour un nouveau plan de gestion
2012 Nouveau plan de gestion adopté, réduction par trois des volumes de bois à prélever
2013 Contestation des locaux au sujet du nouveau plan
2015 Droit et justice (PiS) remporte les élections. Andrzej Duda président et Beata Szydło Premier ministre
2016 Annonce d'un nouveau plan de gestion et de fortes augmentations des coupes et réactions nationales et internationales
2017 Une série de lois se profile pour augmenter la pression sur les forêts polonaises, Białowieża y compris, et concentrer les pouvoirs dans les mains de l'administration forestière

La forêt polonaise

La forêt polonaise couvre, selon les comptages, entre 22 % et 30 % du pays, ce qui représente plus de 7.000.000 ha. La forêt polonaise a la particularité d'être à 81 % publique, ce qui donne un pouvoir décisionnel non négligeable à l'administration forestière et à ses 25.433 employés. Elle est divisée en 17 directions générales, comprenant au total 430 districts forestiers. Chaque district a une superficie moyenne de 17.500 ha. La forêt de Białowieża fait partie de la direction régionale de Białystok. Avec ses 63.000 ha (du côté polonais), elle représente moins d'1 % de la forêt polonaise. Près des ¾ de la forêt polonaise sont dominés par des conifères, dont 85 % de pins sylvestres qui assurent 60 % des revenus des ventes de bois du pays, là où les épicéas ne représentent que 7 %).⁸



2. Des changements en vue

2.1. Le nouveau plan du gouvernement

Le nouveau gouvernement, et avec lui dans son sillage l'administration forestière, ont annoncé leur intention de revoir le plan de gestion actuel de la forêt. Avec comme alibi de pouvoir lutter contre le scolyte de l'épicéa (*Ips typographus*).

En pratique, le nouveau plan autoriserait une augmentation des coupes sur les deux tiers du district. Le volume prélevé pourrait être supérieur à trois fois le volume prévu par le plan précédent. Mais surtout il au-

Que veut-on couper exactement ?

L'ancien plan de gestion de la forêt, conclu en 2012, prévoyait la possibilité de couper 63.471 m³ de bois dans le district forestier de Białowieża pour la période 2012-2021, dont 771 m³ de grands arbres âgés et 62.700 m³ de jeunes arbres. Mais malgré cet accord, l'Office des Forêts local avait déjà exploité en 2015 quelques 57.000 m³ de bois (soit 90 % de la limite fixée dans l'accord). À l'automne 2015, le bureau régional de l'administration forestière à Białystok a donc rédigé un projet d'annexe au plan établi qui prévoyait pour les six années restantes la possibilité d'exploiter pas moins de 260.000 m³ supplémentaires (soit plus de trois fois le volume prévu au plan précédent), mais parmi lesquels 198.900 m³ pourraient être des « gros bois » même dans des parties les plus anciennes de la forêt (ceci correspondrait à une augmentation approximative de 258 fois le volume prévu par le plan précédent), et à la modification d'environ 20 % des parties les plus anciennes du massif ! Le nouveau plan mènerait à une situation à peu près identique à la gestion pratiquée dans toutes les autres forêts commerciales de Pologne⁹...

toriserait des prises massives de vieux arbres (jusqu'ici très limitées) et ce même dans les parties les plus anciennes de la forêt !

Pour soutenir ce plan, à côté des forestiers, il y a aussi le lobby des industries du bois. « Les forestiers sont supportés par certaines organisations ou des entreprises locales qui travaillent dans l'industrie du bois et qui disent que les locaux ont besoin de bois pour l'industrie, le chauffage, etc. C'est une coalition de forestiers, de businessmen locaux, et de politiciens. Et bien sûr, avec ce nouveau gouvernement, il y a un soutien pour ce genre de démarches... » poursuit Rafał Kowalczyk.

Ces différents lobbies ont su tirer parti de la présence au gouvernement du nouveau ministre de l'Environnement, M. Jan Szyszko (PiS) pour renforcer leur pouvoir et élargir leurs actions sur la forêt.

2.2. Le scolyte de l'épicéa sème la zizanie

Le style musclé du ministre de l'environnement s'épanouit aussi dans le verbe, quand il évoque la situation de la forêt de Białowieża qui, pour lui, est tout simplement « en train de pourrir »¹¹... Pas question de rester les bras croisés sans rien faire face à la vague d'expansion du scolyte qui cause actuellement la mort de nombreux épicéas ! D'une même voix, les forestiers réclament une lutte drastique et immédiate contre le ravageur pour sauver les arbres, ce qui passerait par la coupe des arbres atteints par le scolyte et constitue donc le point de départ du nouveau plan gouvernemental qui prévoit l'augmentation des coupes.

Jacek Hilszczański, entomologiste et professeur de Sylviculture à l'Université de Varsovie, appuie la nécessité d'une action urgente : « Je pense qu'il est encore temps de ralentir la mort des épicéas. Et c'est une des raisons de ce plan. [...] Nous voulons seulement ralentir le pro-

cessus, et garder particulièrement des phases de vieux épicéas, pour garantir la pérennité de cet habitat dans le temps au bénéfice des espèces qui en dépendent. »

Mais les écologistes promettent que ces mesures sont vaines. « Il est prouvé que pour [qu'un tel plan] fonctionne, il faudrait enlever au moins 80 % des arbres, ce qui est impossible ici à Białowieża parce que toutes sortes de zones sont sous statut de protection » répond Kowalczyk, qui par ailleurs ne s'inquiète pas pour la survie des épicéas à court terme : « Le scolyte tuera environ 20 % des arbres et en plus l'épicéa se régénère très bien naturellement, donc le risque est très faible pour qu'il disparaisse d'ici. »

D'aucuns, comme Bogdan Jaroszewicz, directeur de la station géobotanique de Białowieża qui dépend de l'Université de Varsovie, pensent que le moment viendra où cette vague s'éteindra d'elle-même : « Dans les forêts naturelles, et en particulier les forêts mixtes, la forêt devrait être capable de régler ce problème toute seule. Et spécifiquement dans les conditions présentes où la vague de présence du scolyte est déjà bien avancée et où un tiers de la forêt est protégée, je ne pense pas qu'aucune gestion puisse juguler ce phénomène. Ceci doit se faire par des processus naturels. »

2.3. Faut-il intervenir ?

D'ailleurs, encore faudrait-il que cette volonté de réduire l'expansion du scolyte soit souhaitable ; une idée contre laquelle se battent également la plupart des scientifiques de Białowieża. En premier lieu en indiquant que le bois mort des épicéas est essentiel à la forêt de Białowieża et source incroyablement de biodiversité.¹⁷

Au-delà, ceux-ci pensent en effet que, dans ce lieu unique en Europe, l'important c'est surtout de laisser faire la nature et d'observer son fonctionnement, et ce même au prix de l'effondrement d'une partie de la forêt.

Le scolyte de l'épicéa (Ips typographus)

Le scolyte de l'épicéa, ou bostryche typographe, est un petit insecte d'à peine quelques millimètres qui vit sous l'écorce de l'épicéa, où les larves creusent des galeries. Ce n'est pas le scolyte lui-même qui cause la mort de l'arbre, mais bien un champignon qu'il dissémine en le transportant d'arbre en arbre. De la même manière les dégâts au bois ne sont pas dus au scolyte qui creuse ses galeries juste sous l'écorce dans la partie externe du tronc, mais bien à la propagation du champignon qui peut réduire la valeur économique du bois. Le scolyte de l'épicéa ne s'attaque qu'aux épicéas, et seulement de manière très exceptionnelle et marginale à d'autres essences comme les pins par exemple.

Les scolytes sont des « parasites de faiblesse », c'est à dire qu'ils vont coloniser des arbres affaiblis ou malades, mais aussi les arbres fraîchement abattus, cassés ou tombés. Lorsqu'un épicéa est affaibli, il émet des substances (kairomones) qui permettent aux scolytes de le repérer. Au début de la phase d'affaiblissement, il n'est pas possible de diagnostiquer un arbre malade ; dès lors lorsqu'on a l'impression que les scolytes s'attaquent également aux arbres sains, il pourrait en fait s'agir d'arbres déjà affaiblis mais sans symptômes visibles.

Les pullulations cycliques de cet insecte sont bien connues en Europe¹⁰ où elles sont favorisées par une convergence d'événements d'origine climatique. L'épicéa est une essence qui supporte bien les hivers longs, froids et rigoureux, et qui a besoin d'une constante humidité du sol. A chaque occurrence d'un événement

climatique défavorable à l'épicéa, des phases d'expansion du scolyte ont été observées. On estime qu'elles se répètent naturellement à intervalles de quelques décennies. Actuellement, ces pullulations se produisent plus souvent et leur intensité s'accroît. Ce phénomène est en lien direct avec le réchauffement climatique qui tend à rendre les étés plus chauds et à augmenter les épisodes de sécheresse, ainsi qu'à rendre les hivers plus courts et moins froids. Autant d'éléments qui font subir, année après année, différents stress aux épicéas. Dans certaines régions d'Europe, les tempêtes qui sont également plus fréquentes que par le passé peuvent favoriser les pullulations. De surcroît, les étés chauds favorisent la reproduction du scolyte qui, au lieu d'une génération annuelle, peut en accomplir deux, voire parfois trois.



Meyers Konversations-Lexikon, 4. Aufl. 1888, Bd. 16, S. 352 (recadré)



Ips typographus - James K. Lindsey - CCbySA4.0 (recadré)

Régulation artificielle et naturelle du scolyte

Le scolyte de l'épicéa est un des insectes les plus craints par la communauté sylvicole, car ses capacités de reproduction sont très grandes et ses pullulations peuvent atteindre des seuils importants où de nombreux arbres peuvent être tués, ce qui peut être particulièrement impressionnant dans des forêts plantées monospécifiques.

Plusieurs techniques sont habituellement utilisées pour tenter de contrôler ses populations, parmi lesquelles la plus fréquente consiste à placer des pièges qui ressemblent à des bouteilles en plastique renversées ou des plaques à fentes horizontales. À l'intérieur du récipient se trouvent des phéromones qui attirent les insectes (parfois un insecticide est ajouté afin de les tuer). Des campagnes de piégeage ont systématiquement lieu dans la partie de forêt gérée à Białowieża. L'inconvénient de cette technique réside dans le fait que ces pièges attirent aussi les prédateurs naturels du scolyte comme certains clairons (coléoptères Cleridae). Le piégeage s'accompagne souvent de la coupe des arbres qui pourraient être attaqués, comme les arbres tombés ou présentant des symptômes d'infestation ; c'est l'augmentation de ces coupes préventives qui fait aujourd'hui question.

Sans intervention de l'homme, différents facteurs mettent spontanément fin aux pullulations de scolytes. De manière générale,

le retour à des conditions météorologiques normales va limiter les scolytes qui souffrent des hivers rigoureux ou se reproduisent moins si les étés ne se prolongent pas trop. On notera aussi la pression des prédateurs spécialisés tels que les clairons¹² ou le pic tridactyle (un petit pic dont le scolyte est la nourriture préférée), dont le nombre augmente rapidement lors des phases de pullulations de leurs proies.

Mais surtout, même en l'absence des deux premiers facteurs, on note qu'à partir d'une certaine densité de population, des phénomènes de régulation font basculer le nombre de scolytes à des seuils très bas. En effet, lorsque le nombre d'arbres potentiellement réceptifs baisse, les scolytes sont de plus en plus nombreux à se concentrer dans ces arbres restants, ce qui a pour effet de diminuer leur capacité à se nourrir et donc d'affaiblir l'ensemble de la population dont les taux de reproduction frôlent alors rapidement le zéro¹³.

Même s'il est difficile de prévoir quand cessera l'actuelle phase de pullulation à Białowieża, le nombre d'arbres réceptifs ayant déjà diminué fortement, on devrait assister bientôt à la décroissance rapide du scolyte. Ce qui aura pour effet collatéral d'entraîner la diminution des effectifs de ses prédateurs, comme le pic tridactyle... Ces fluctuations d'effectifs, la plupart des populations de toutes les espèces en subissent de manière naturelle, et elle ne compromet qu'exceptionnellement leur persistance dans l'écosystème.



Pic tridactyle (*Picoides tridactylus*) par Naxalps – Wikimedia CCbySA 3.0



Galleries d'*Ips typographus* sous l'écorce - Tõnu Pani - Wikimedia CCbySA 3.0. (recadré)

Le scolyte de l'épicéa : ravageur ou bienfaiteur ?

Le scolyte de l'épicéa n'est pas nouveau dans les forêts, il a co-évolué avec l'épicéa sans jamais le faire disparaître depuis des dizaines de millions d'années. Les écosystèmes, et la biodiversité qui leur est liée, dépendent étroitement de perturbations (feux, tempêtes, chablis, pullulations...) qui permettent aux processus naturels de connaître des phases pionnières, puis de maturation, puis de senescence, avec pour chacune de ces phases une biodiversité spécifique qui lui est inféodée. Ce phénomène est aussi appelé « résilience écologique », qui se définit comme étant la capacité d'un écosystème, d'un habitat, d'une population ou d'une espèce à retrouver un fonctionnement et un développement « normal » après avoir subi une perturbation importante. Ainsi les années de pullulation des

scolytes, on observe une abondante fructification des épicéas qui vont ainsi assurer leur possible régénération naturelle. Partout, de l'Allemagne [voir photos]¹⁴ à la Suède en passant par la Tchéquie, on a observé des régénérations naturelles d'épicéas suivant les pullulations de scolyte. À Białowieża, un récent rapport du programme Life+ ForBioSensing¹⁵, qui étudie les forêts par satellite, a démontré que le nombre d'arbres atteints par les scolytes était plus bas que ce qu'on ne le pensait, et qu'en outre on observait une importante régénération naturelle de l'épicéa.

Ce qui pourrait amener à conclure, que le scolyte est un maillon essentiel des dynamiques forestières, ayant un effet positif sur la biodiversité par la création de zones ouvertes, mais également sur le renouvellement des populations d'arbres¹⁶.



Source : <http://www.europarc.org/news/2016/09/bialowieza-forest-still-under-threat/>

C'est ce qu'explique Rafał Kowalczyk : « Ce qui est unique ici c'est l'énorme dynamique et évidemment on peut observer des processus de disparition de certaines espèces mais c'est lié au fait que cette forêt vit et se transforme en permanence. En Europe, l'objectif dans la majorité des zones protégées consiste à maintenir un état figé de l'évolution des habitats et donc de protéger certains types

de formations forestières, de paysages, de prairies, alors que dans la forêt de Białowieża nous voulons effectivement protéger des processus dynamiques, observer comment la forêt change, et c'est donc normal que la composition en espèces change. »¹⁸

« Les forestiers ont du mal à accepter l'idée qu'un si petit organisme puisse démonter la forêt et leur résister ! »

L'intérêt de préserver ces processus, c'est aussi de mieux comprendre comment la forêt s'adapte aux

changements, climatiques notamment, insiste aussi Kowalczyk : « Nous avons besoin de cette forêt parce que nous apprenons d'elle comment fonctionnent les processus naturels. Même la vague actuelle d'expansion du scolyte est un exemple d'adaptation naturelle de la forêt au réchauffement climatique. Probablement qu'à l'avenir l'épicéa va se rétracter vers des zones plus au nord où le climat est moins chaud. Et c'est l'occasion de voir comment la forêt s'adapte à ce réchauffement. Nous avons besoin de comprendre comment elle réagit pour savoir comment mieux gérer les autres forêts dans le futur. »

Avec plus de la moitié du massif situé de l'autre côté de la frontière biélorusse et étant donné que le phénomène dépasse largement les frontières de la région¹⁹, on voit mal en effet comment ce plan pourrait efficacement agir sur la dynamique du scolyte à Białowieża. C'est bien le réchauffement climatique qui est en cause : « La forêt de Białowieża doit faire face à différentes menaces, dont l'une est sûrement l'abaissement de la nappe phréatique, descendue jusqu'à 40 cm à certains endroits. Et cela notamment consécutivement aux périodes de sécheresse observées ces dernières années un peu partout en Europe²⁰. Dont bien sûr un des effets est d'affaiblir les arbres, mais aussi les animaux, des oiseaux comme la cigogne noire par exemple. C'est pourquoi l'administration forestière est active dans des actions pour garder l'eau dans les écosystèmes, notamment par la mise en place de petites structures de rétention comme la construction de digues », nous explique Renata Krzyściak-Kosińska, directrice du centre d'éducation à la forêt de l'Office des Forêts à Białowieża, et collaboratrice au Programme Life+ Aquila²¹.

Une méthode dans le sens de laquelle abonde, avec une certaine ironie, Adam Wajrak... « La seule chose qu'on puisse faire pour améliorer la situation de l'épicéa, c'est une chose que les forestiers ne seraient pas très heureux d'entendre : c'est de remblayer tous les drains qu'ils ont creusé en forêt depuis plus de 50 ans. »

Et ce dernier de conclure : « Faut-il faire quelque chose au sujet du scolyte ? Non ! Parce qu'il est ici depuis toujours. Il fait partie des processus naturels. Depuis qu'il y a des épicéas, il y a des scolytes », en ne manquant pas au passage d'épingler l'honneur des forestiers : « On accepte tous volontiers que les loups tuent les cerfs, mais les forestiers ont du mal à accepter l'idée qu'un si petit organisme puisse démonter la forêt et leur résister ! »

2.4. La loi du silence et le contexte autoritaire

Depuis une vingtaine d'année, le débat se cristallise et oppose scientifiques et écologistes face aux forestiers, largement soutenus par les locaux. Chaque camp développant des conceptions différentes de la forêt, entre ceux qui défendent une vision de la forêt naturelle, à inscrire dans une perspective internationaliste d'héritage naturel commun à préserver, même au-delà des intérêts locaux, et ceux qui défendent une vision de la forêt dont le contrôle et la jouissance revient de droit à la communauté locale qui l'a forgée (par l'usage) et entretenue (par la gestion forestière).

Très en verve à toutes les occasions de s'opposer aux propositions des écologistes, la voix de la population locale s'est souvent retrouvée mise en évidence dans les débats. Mais il se pourrait que sa voix soit amplifiée, et peut-être même instrumentalisée, par les forestiers pour qui leur soutien est indispensable à la poursuite de leurs objectifs.

Au sein même des institutions forestières au sens large (administration, écoles de sylviculture, départements d'étude...), des opinions dissidentes existent, mais elles rechignent la plupart du temps à s'exprimer à haute voix. Par crainte de représailles dans un contexte politiquement tendu et répressif ? Ceux qui l'ont fait, se sont en tous cas fait taper sur les doigts..À l'instar de Mirosław Stepaniuk, l'ancien directeur du Parc natio-

nal limogé, ou de Rafał Kowalczyk évincé du Conseil national de la nature avec 31 autres membres par le ministre²³, et de Bogdan Jaroszewicz qui n'obtient plus les autorisations nécessaires pour mener ses études floristiques dans la partie gérée par les forestiers...

L'emprise du pouvoir exécutif et de l'administration enclenche une pression sociale malsaine. Dans ce contexte, il est d'autant plus difficile de laisser entendre les arguments des différentes parties et de fonder les prises de décisions de manière intelligente et sereine.

Et la population locale, ose-t-elle vraiment donner son avis ? « Si elle est du côté des forestiers, c'est plus facile. Mais maintenant que j'ai été identifiée comme la personne à la tête de notre mouvement, les gens viennent me féliciter dans la rue pour ce courage de parler de la protection de la forêt. Ça prouve qu'ils ont peur d'en parler eux-mêmes. Ils ne sont pas vraiment libres de donner leur opinion » renchérit Joanna Łapińska.

Tout comme d'autres opposants aux coupes intensives dans la forêt, la militante locale souligne une escalade de la violence entre protagonistes, insultes et menaces²⁴ font désormais partie du quotidien : « Les éco-terroristes devraient être déportés ou enfermés ! », a-t-on entendu dire lors d'un débat public. Et le gouvernement n'a pas tardé avant d'envisager en effet des sanctions pénales à leur encontre [voir encadré p. 15]. Lors de la visite des experts de l'Unesco au printemps 2016, des participants ayant

tenté de filmer des coupes à l'œuvre se sont vus sèchement vilipendés par des représentants locaux²⁵ ; de même il nous a été impossible de filmer ces coupes lors de notre visite en septembre 2016 sans que le service d'ordre ne s'interpose promptement.

IN A NATIONAL PARK IT IS FORBIDDEN TO:

- ✓ collect wood and plants,
- ✓ use chemicals in agriculture,
- ✓ pick fruits and mushrooms,
- ✓ hunt, fish, collect antlers,
- ✓ carry out trading activities beyond market places.

Inhabitants of Hajnówka land!

1. Do you warm your house with wood?
2. Do you use artificial fertilizers?
3. Are you a lover of hunting, fishing or mushroom picking?
4. Do you add to your small pension by picking herbs and berries?
5. Do you want to invest in the production activity close to the forest?
Maybe even carpentering?

If you've answered "yes" for at least one of these questions, you can:

1. Run away from here as far as possible.
2. Become a scientist.
3. Stay on the land of your ancestors and fight for your rights!

Take part in the protest against enlargement of the park!

[Protest Committee of Hajnówka Land]

Exemple de prospectus distribué dans la population locale qui selon les écologistes, a été préparé et distribué par les forestiers (traduit du polonais)²²
Extrait de Blicharska & Van Heerzele (2015)

3. Des enjeux et des arguments

3.1. Des arguments économiques

Car oui, l'affrontement a pris de l'ampleur, révélant la complexité d'une situation qui aurait pu paraître au départ un simple conflit de méthode entre forestiers et scientifiques. Un binôme qui, ici comme ailleurs en Europe, rencontre bien des difficultés à fonctionner... Une opposition frontale entre frères ennemis qui arrange d'ailleurs bien le gouvernement qui du coup dissimule peut-être plus facilement ses ambitions réelles (les protagonistes pointent le fait que le gouvernement se contente la plupart du temps de ne pas intervenir et de laisser les deux camps se tirailler).

Même s'il s'en défend, ayant soif d'argent frais pour répondre à des promesses électorales spectaculaires²⁶, on pourrait soupçonner que le gouvernement ait planifié l'augmentation des coupes pour améliorer ses finances. Wajrak : *« Couper les arbres n'est pas un moyen de combattre les scolytes, mais simplement de faire du bois »*. Ce que nient en bloc les forestiers qui, comme Jacek Hilszczański, répètent sans cesse qu' *« il n'y a pas d'objectifs économiques ici..À part pour les gens locaux. Je ne sais pas pourquoi les médias continuent à répéter que le but des forestiers est de faire plus d'argent, ce n'est pas vrai... »*

Il y a pourtant au moins un enjeu d'économie locale. Faute d'une information adéquate, largement dominée, comme on l'a compris, par les forestiers et les institutions, la population craint de voir la forêt leur être dérobée par les écologistes, et de manquer de bois de chauffage et de ne plus pouvoir exploiter de bois. Mais dans les faits, les bénéfices de l'exploitation sont relativement faibles pour la population locale..À savoir dès lors si l'augmentation des coupes leur profitera vraiment ?

« Non, répond Joanna Łapińska, une taxe sur la forêt existe bien, et elle revient aux autorités locales qui ont peur de la perdre si la forêt devient entièrement un Parc national. Il y a aussi des compagnies locales de bucheronnage qui profiteraient de ce changement, mais le nombre de personnes employées dans le secteur a fortement chuté aujourd'hui car les compagnies sont à présent choisies sur appel d'offre et les moins chères emportent les marchés, celles-ci proviennent généralement d'autres régions de

Pologne. Et il y a enfin la centaine de personnes qui travaille ici pour l'administration forestière... Mais pour le reste, il n'y a pas vraiment de retour pour la population locale. En fait l'administration forestière ne nous apporte en réalité pratiquement aucun avantage. »

Au contraire, le tourisme constitue aujourd'hui la principale économie à Białowieża, appuie Kowalczyk : *« Quand les arbres sont coupés et vendus, tout l'argent*



Coupes de bois à Białowieża (septembre 2016) - Sébastien Carboneille

va au département des forêts et pas aux gens locaux. Donc cela devrait être dans l'intérêt de tout le monde de conserver cette forêt. Car le tourisme est intimement lié à la forêt naturelle et pas aux forêts gérées. L'argent qu'elle génère est reporté sur l'ensemble de la communauté, les gens qui viennent la visiter logent dans le village, louent des guides, mangent au restaurant, louent des vélos... »

Et Wajrak de pousser le bouchon encore un peu plus loin : « La forêt rapporte très peu d'argent au budget de l'état, à cause des salaires immenses des fonctionnaires et les dépenses de fonctionnement exorbitantes de l'administration. La Pologne est couverte de forêts sur un tiers de sa surface, que l'administration possède presque entièrement et dont elle garde presque tous les revenus pour elle. C'est donc prendre de l'argent de propriétés publiques pour son propre intérêt. »

3.2. Des enjeux de pouvoir

Dans ce contexte, on comprend mieux pourquoi les forestiers défendent tant la nécessité de l'interventionnisme, qui constitue en quelque sorte la justification de leur utilité... « Les forestiers répètent aux gens qu'ils sont indispensables pour gérer la forêt, qu'il faut couper ou planter des arbres pour la préserver. Mais la forêt de Białowieża est la preuve que la forêt se gère et se régénère très bien toute seule. Et l'Office des Forêts a très peur que les gens voient que ça fonctionne à Białowieża, et que dès lors des voix s'élèvent pour le réclamer ailleurs en Pologne », analyse Wajrak. Ce que confirme Kowalczyk : « S'ils perdent Białowieża, ils pourraient perdre beaucoup d'autres forêts, parce qu'en Pologne il y a des pressions de la part des scientifiques et des ONG pour donner aussi des statuts de protection à d'autres forêts. »

Mais le discours des forestiers continue pourtant de convaincre : « Il y a beaucoup de gens qui croient réellement que ce que propose l'administration forestière est

une bonne chose qui sauvera la forêt, et que les forestiers en sont les meilleurs gérants » relate Joanna Łapińska, qui a bien compris que « ce n'est de toute façon pas une question rationnelle ou scientifique ; c'est une affaire de pouvoir avant d'être une cause pour la nature. »

Depuis des mois, le gouvernement tente de concentrer la plupart des compétences liées de près ou de loin à l'environnement dans les mains seules de l'administration forestière (Lasy państwowe²⁹), confiant semble-t-il de leur connivence dans tous les dossiers [voir encadrés ci-dessous, p. 9 et p. 20].

« Il semble que le ministre
essaye de prouver l'opposé de ce
que nous observons »

Au-delà des fonctions économiques de production, l'administration a développé de plus en plus de projets tournés vers la conservation de la nature [voir encadré p. 8], portés des équipes dédiées au sein de ses

départements régionaux. Mais à côtés de ces projets, il est évident que ce sont avant tout la production de bois et la chasse qui sont les priorités des forestiers. Deux priorités qui sont énoncées de manière quasi doctrinale dès

les bancs de l'école de Sylviculture. Ici dans le célèbre institut de Białowieża comme ailleurs, ainsi que nous le confirme hors micro un professeur dissident. Un en-

La politique énergétique met la forêt sous pression

La politique énergétique du nouveau gouvernement polonais n'est pas sans lien avec la situation des forêts. Une politique qui, en résumé, compte valoriser le charbon produit au pays dans des centrales thermiques, tout en restreignant les facilités jusqu'ici accordées aux centrales éoliennes (qui causent des conflits multiples en zone rurale et transfèrent la majorité des bénéfices vers des compagnies étrangères). Toutefois, signataire de l'accord de Paris sur le Climat, et compte tenu des obligations européennes en matière de réduction des gaz à effet de serre, la Pologne propose de développer la géothermie dans les zones urbaines, et surtout le développement de la génération d'électricité à base de biomasse (deux nouvelles centrales spécialement prévues à cet effet ont été construite récemment)²⁷. Le Ministre de l'Environnement a ainsi dans ses cartons un important projet sur le bois énergie, qui prévoit d'assouplir les critères selon lesquels des bois peuvent être exploités à cette fin. Plus de bois pourrait être également brûlé dans les centrales à charbon.

Les bois de grand gabarit sont pour l'instant exclus de cette utilisation et sont réservés à l'industrie manufacturière (la Pologne est le quatrième exportateur mondial de meubles)²⁸. Une autre partie du bois de petit gabarit est réservée à l'usage des populations locales et vendu à petit prix pour le chauffage principalement. Le nouveau décret permettrait de brûler dans les centrales à peu près n'importe quel bois (y compris les arbres en provenance de Białowieża).

Les papetiers et l'industrie manufacturière craignent une pénurie et une forte augmentation du prix du bois, et s'opposent au projet, de concert avec les ONG qui s'inquiètent de la destruction des forêts. Mais le Ministère garde son cap en pointant les quantités excessives de « bois de mauvaise qualité » dans les forêts. La gestion de l'attribution des critères pour le bois énergie serait confiée à l'Office des forêts. Les aides fiscales qui étaient jadis octroyées à la production d'énergie avec le bois avaient été progressivement annulées par les précédents gouvernements, mais Jan Szyszko souhaiterait les rétablir.



Une forêt de vieux épicéas à Białowieża - Sébastien Carboneille

seignement qui semble ne pas avoir évolué au gré des préoccupations sociétales en faveur d'une meilleure prise en compte des facteurs environnementaux, ni en s'appuyant sur les nombreuses publications scientifiques qui soulignent l'intérêt d'une gestion forestière plus écologique. Au sujet de l'école de Sylviculture, *Joanna Łapińska* formule le même regret : « *On nous avait annoncé des améliorations vers une meilleure prise en compte de l'environnement dans l'enseignement à l'école de sylviculture, mais au final il n'y a rien eu... C'est toujours la production économique qui y tient la place centrale.* »

3.3. Une campagne de « dénaturalisation » de la forêt

En outre, le seul objectif économique n'expliquerait que de manière trop imparfaite pourquoi le gouvernement s'est lancé aujourd'hui dans une campagne intensive de « dénaturalisation » de la forêt de Białowieża; plus exactement une campagne qui veut démontrer que Białowieża n'est pas une forêt naturelle, mais au contraire une forêt fortement influencée par les activités humaines. Derrière l'enjeu économique, se cache en réalité d'autres enjeux plus complexes, de pouvoir et d'idéologie.

Jusqu'à récemment, le débat sur le caractère primaire ou non de la forêt de Białowieża était restreint à la sphère des écologues. Les traces d'intervention humaine étaient étudiées à la loupe pour mieux comprendre les effets de ceux-ci sur les processus et dynamiques naturels à large échelle que l'on observe encore dans cette forêt... Mais on assiste depuis peu à une spectaculaire mutation du débat ; les politiques et forestiers polonais n'hésitent plus à carrément remettre en cause l'état naturel et sauvage de cette forêt. Consacrée Réserve de la Biosphère (depuis 1976), puis patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco (inscrit en 1979)³⁰ pour son

caractère de forêt « primaire », le ministre a qualifié « d'erreur » l'octroi de cette distinction³¹ !

« Ce débat a été monté par le ministre de l'environnement qui a dit pour appuyer son plan : "Écoutez, nous savons bien comment gérer notre forêt car la forêt de Białowieża est d'origine anthropique !" » rappelle le directeur de Greenpeace Pologne. L'ampleur de la campagne est inattendue car elle relève d'une stratégie compliquée qui soulève contre elles de grosses mobilisations. *« Ce que dit le ministre de l'environnement à propos de l'origine anthropogénique de cette forêt est non seulement faux, mais en plus il combat l'image de la Pologne dans le monde. Je ne peux pas comprendre »,* se plaint Rafał Kowalczyk. *« Pourquoi ont-ils besoin de faire tout ceci, je me le demande ? »* s'interroge Wajrak, *« Ça a fait un gros scandale en Pologne et en Europe. Je crois qu'il sont fous. »*

Cette campagne gouvernementale (qui accompagne le projet de revoir le plan de gestion de la forêt) n'a en effet pas manqué de soulever l'indignation de la majeure partie de la communauté scientifique et écologiste, nationale et internationale. La campagne menée à grands renforts de slogans et de meetings, et même d'une exposition à Bruxelles au Parlement européen pour tenter de faire évoluer l'opinion de l'institution en sa faveur. *« Nous voulons sauver la forêt devant ses faux défenseurs, qui veulent laisser la forêt pourrir devant nos yeux »* a déclaré lors de l'inauguration Jadwiga Wisniewska, la députée européenne du parti PiS qui a organisé l'événement³².

Cette campagne comporte également un important dispositif scientifique avec des publications qui prennent

le contrepied³³ de ce que les autres scientifiques ont prouvé depuis des décennies sur le caractère naturel de la forêt de Białowieża. Des recherches archéologiques sont également entreprises afin de répertorier les différents occupations et activités ayant eu lieu en forêt³⁴. Le ministre a aussi annoncé le lancement d'un grand inventaire dans le but de dresser la carte de la biodiversité « réelle »³⁵ ; mené par les institutions forestières elles-mêmes, on imagine qu'elle a pour objectif de corroborer l'analyse et les positions de l'institution.

« Il semble que le ministre ne tienne pas compte de la grande quantité d'articles scientifiques déjà publiés

et qu'il essaye de prouver l'opposé de ce que nous observons », constate Bogdan Jaroszewicz.

« Bien sûr nous avons montré l'incroyable valeur de cette forêt. Mais quand un ministre donne son avis, complètement opposé au nôtre, il a une plus grande possibilité de faire connaître son opinion. Et en plus, ce ministre a trouvé des scientifiques qui voulaient bien soutenir ses idées. Ce qui donne l'impression qu'il y a un conflit entre scientifiques sur l'état naturel de cette forêt. Mais c'est faux, probablement que 95 % d'entre eux pensent que cette forêt doit être protégée ! » explique Rafał Kowalczyk.

D'autant plus que c'est un acrobatique revirement d'opinion de la part des forestiers, eux qui avaient préparé les documents d'extension à l'ensemble de la forêt du Parc national et du site de patrimoine mondial : *« C'était en 2014. Et aujourd'hui, les mêmes gens se dédisent : non cette forêt n'est pas naturelle et doit être coupée pour être sauvée... »,* s'étonne Bogdan Jaroszewicz.

« Nous ne savons pas si la forêt de Białowieża est naturelle à 10 ou 70 %. Mais c'est quoi qu'il arrive le mieux que nous ayons ! »



Là où meurent des épicéas, la lumière redonne vie à d'autres communautés vivantes - Sébastien Carbonnelle

Pas si naturelle que ça donc cette forêt ? « Bien sûr, il y a de larges zones de la forêt de Białowieża qui sont naturelles, qui n'ont pas été fortement influencées par l'activité humaine, mais l'homme est présent ici depuis des siècles et on ne peut donc pas dire qu'il n'a pas eu d'effets sur l'écosystème » commente Renata Krzyściak-Kosińska pour l'Office des Forêts. « Et ces zones bien sûr doivent être gérées de manière différente. Peut-être laissées à leur propre évolution, mais alors on ne verra jamais les effets de cette régénération, pas en tous cas dans le cours d'une vie humaine. Cela peut prendre des dizaines d'années... Donc des plans de gestion forestiers pour ces zones peuvent être envisagés pour maintenir ou restaurer la biodiversité en espèces d'arbres et autres également. »

3.4. Des arguments écologiques divergents

L'avis du gouvernement et des forestiers, c'est donc qu'il ne faut pas attendre que des processus naturels se redéployent sur ces zones ; il faudrait même absolument gérer ces zones afin de les « améliorer »... Car les forestiers s'alarment que la forêt naturelle, laissée à ses propres soins, ne garantisse plus la survie de nombreuses espèces. Et d'avertir que, si l'homme arrête d'intervenir, on verra diminuer la biodiversité de la forêt !

3.4.1. De quelle biodiversité parle-t-on ?

D'abord, il est question de savoir de quelle biodiversité l'on parle... On distingue plusieurs niveaux qui s'entremêlent dans l'argumentaire des interlocuteurs. Premièrement, observons-nous une biodiversité qui trouve son origine dans les dynamiques naturelles continues, ou plutôt dans des dynamiques, certes spontanées, mais succédant à une intervention humaine ? Ensuite, on définit la biodiversité

spécifiquement liée à différents stades de succession : les espèces liées aux stades pionniers par rapport à celles liées aux stades matures ; ajoutons que souvent la première est mieux connue tandis que la seconde peut être majoritairement composée d'organismes plus petits ou tout simplement parfois moins emblématiques. On pointe encore le fait que certaines espèces jouissent d'une protection légale (là où d'autres n'en ont pas), comme les espèces visées par les directives européennes, parmi lesquelles figurent aussi bien des espèces de forêts anciennes que des milieux ouverts. Enfin, il y a la biodiversité que l'on pourrait appeler « choisie », qui pourrait s'installer suite à des mesures de gestion spécifiquement adaptées, en face de la biodiversité « non maîtrisée » qui va au gré des fluctuations et des dynamiques naturelles.

Biodiversité naturelle ou anthropogène. Pour Jacek Hilszczański, Białowieża n'est plus depuis longtemps une forêt « sauvage » : « La forêt sauvage et ses processus naturels qui évoluent de façon libre, c'était il y a 500 ans. Depuis c'est l'homme qui a laissé ses traces sur la forêt, et pendant ces centaines d'années c'est l'homme qui, paradoxalement, par son activité, est arrivé à garder cette diversité de la forêt que nous observons encore en ce moment. »

Jan Tabor, du département de la Conservation de l'Office des Forêts, interpelle les écologistes : « Vous dites que ces processus sont "naturels", je les qualifierais plutôt de "spontanés". Nous n'avons aucune certitude que tous les processus que nous observons actuellement sont na-

turels. Par conséquent, on doit plutôt s'assurer de la continuité des processus écologiques et que toutes les espèces qui sont présentes à l'heure actuelle dans la forêt aient toujours leur place à

l'avenir. C'est la simple observance du principe de précaution. » Mais les écologistes font un constat inverse :

« Jamais en Europe il n'y a eu autant d'arbres et si peu de forêts ! »

La riposte de la société civile et des institutions

L'opposition des scientifiques et écologistes polonais au projet gouvernemental de coupes a recueilli un large soutien de la part de la communauté scientifique, mais également de nombreuses ONG nationales et transnationales³⁶. Le débat retentit également largement dans la société civile. Faut-il dire avec Adam Wajrak que « Białowieża est entrée dans la pop culture » ?

1) L'opposition locale des scientifiques. Dès novembre 2015, Conseil National pour la Conservation de la Nature s'est officiellement prononcé contre le plan d'augmentation des activités forestières, immédiatement suivi par le Comité pour la Protection de la Nature de l'Académie polonaise des sciences et le Conseil scientifique du Parc national de Białowieża, les départements de Biologie et Nature des Universités de Varsovie, Cracovie, Wrocław et Katowice. De nombreux scientifiques se sont également prononcés à titre individuel contre cette mesure. Plusieurs ont communément signé une lettre ouverte qui reprend leurs arguments et revendications³⁷.

2) L'opposition de la population locale. Plus de 165.000 personnes, dont principalement des polonais, ont apposé leur signature à une pétition³⁸ contre le nouveau plan du gouvernement. Une manifestation a rassemblé des centaines de personnes à Varsovie en janvier 2016. Et les nouvelles lois continuent de faire régulièrement descendre dans la rue des milliers de personnes...

3) L'action de l'Union européenne. En septembre 2016, suite à l'interpellation de nombreuses ONG et la visite sur place d'enquêteurs en juin, la Commission européenne a lancé une procédure d'infraction contre le nouveau plan de gestion que la Commission considère comme illégale au regard des directives européennes sur la nature, et ceci notamment

parce que le gouvernement polonais n'a pas suffisamment documenté l'impact que pourraient avoir ces coupes supplémentaires sur les zones protégées.

4) L'Unesco et l'UICN. Suite à une visite en juin 2016, le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco a fermement critiqué le gouvernement polonais « *qui use de mesures d'urgence pour justifier une expansion massive des coupes de bois* », et le manque de précaution du plan particulièrement sur un site classé au patrimoine mondial. L'Unesco a requis, pour février 2017, un rapport sur l'évaluation des impacts du nouveau plan de gestion de la forêt de Białowieża. Au terme d'une consultation publique dont on ne connaît pas les détails, le gouvernement a déjà [à l'heure où nous mettons sous presse, ndlr], rédigé un document préparatoire dans lequel il met, sans surprise, l'accent sur l'aspect culturel de la forêt : un argument qui semble pouvoir être utilisé dans toutes les situations et répondre à tous les objectifs du gouvernement.³⁹ L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a également signifié qu'un nouveau plan de conservation de la nature est urgentement nécessaire⁴⁰.

5) L'opposition des ONG. De nombreuses ONG locales se sont mobilisées et ont suscité un large débat dans la société civile. La Fondation Dzika Polska⁴¹ s'est particulièrement illustrée en créant une action « Gardiens de la Forêt » consistant en une équipe de terrain qui parcourt la forêt et balise toutes les coupes afin de contrôler l'évolution du nouveau plan et de maintenir la pression sur les forestiers. Les délégations polonaises de Greenpeace et du WWF, parmi d'autres, rapidement relayées par leurs consœurs un peu partout en Europe, ont porté le dossier au devant de la scène internationale, en ajoutant une expertise technique et juridique comme celle de ClientEarth⁴² par exemple. De nombreuses associations de protection de la nature un peu partout en Europe ont relayé l'information.

« En me promenant dans la forêt de Białowieża, je vois de plus en plus d'endroits où l'homme est intervenu, et là où il a voulu faire quelque chose, la continuité des processus biologiques a été justement interrompue » répond Robert Cyglicki.

Naturelle ou en partie seulement simplement spontanée ? Pour Bogdan Jaroszewicz, la proportion importe peu : « On ne parle pas d'une forêt quelconque, on parle de la forêt de Białowieża, de la forêt la plus préservée d'Europe ! Je ne dis bien sûr pas que la forêt de Białowieża est vierge ou primaire, ou quoi que ce soit de ce genre ; nous ne savons pas si elle est naturelle à 10 ou 70 %. Mais c'est, quoi qu'il arrive, le mieux que nous ayons ! »

Biodiversité liée à différents stades. Du côté des forestiers, Jacek Hilszczański attire l'attention sur le fait que les espèces des stades pionniers, dont des espèces protégées prioritaires pour l'Europe, sont en déclin : « Bien sûr la forêt de Białowieża est très précieuse et sa biodiversité immense. Mais toutes les espèces ne se portent pas bien, et particulièrement les espèces liées à la forêt ouverte. Ce n'est pas un problème propre à Białowieża, c'est le cas aussi partout en Europe, et même au-delà : les espèces liées aux forêts ouvertes sont en déclin. Et ceci est dû notamment au manque de feux, et au manque de pâturage en forêt, même d'animaux domestiques. Ce problème est vraiment patent ici. Dans la situation où nous sommes actuellement, tout ce que nous faisons c'est observer l'extinction d'espèces. »

Jan Tabor explique pourquoi il en va de la sorte à Białowieża : « La forêt de Białowieża présentait jusqu'à aujourd'hui des stades pionniers créés par la société Century European Timber Corporation [qui a exploité, au compte de l'Office des Forêts, de grandes quantités de bois entre 1924 et 1934, ndlr] : du recrû de peupliers, bouleaux, épicéas, et aussi des peuplements de phase transitoire, et des peuplements de phase climacique. Et c'est

La chasse et le bison

Comme ailleurs en Europe, la chasse constitue un enjeu important lié aux forêts. La chasse est une pratique de base à la fois populaire et élitiste. L'histoire de Białowieża est d'ailleurs intimement liée à la chasse, ayant gardé son intégrité notamment par le fait qu'elle a été le domaine de chasse privé des rois de Pologne et des tsars de Russie. L'actuel ministre de l'Environnement étant lui même un chasseur bien connu et revendiqué !

Le gouvernement prépare donc une modification de la loi sur la chasse. L'annonce du projet a déjà suscité les réactions des milieux écologistes et quelques manifestations à Varsovie⁴³. Le projet examiné en commission prévoit que les plans de chasse pourront uniquement être remis en cause par le syndicat des chasseurs, et que toute personne entravant ou dérangeant le déroulement de la chasse sera passible de sanctions. Cette dernière disposition vise aussi bien les autres utilisateurs des forêts que les propriétaires riverains des forêts propriétaires de chiens... C'est sans doute également une sage prévision d'éventuelles manifestations écologistes concernant un autre projet de loi controversé qui concerne l'autorisation possible de la chasse au bison⁴⁴.

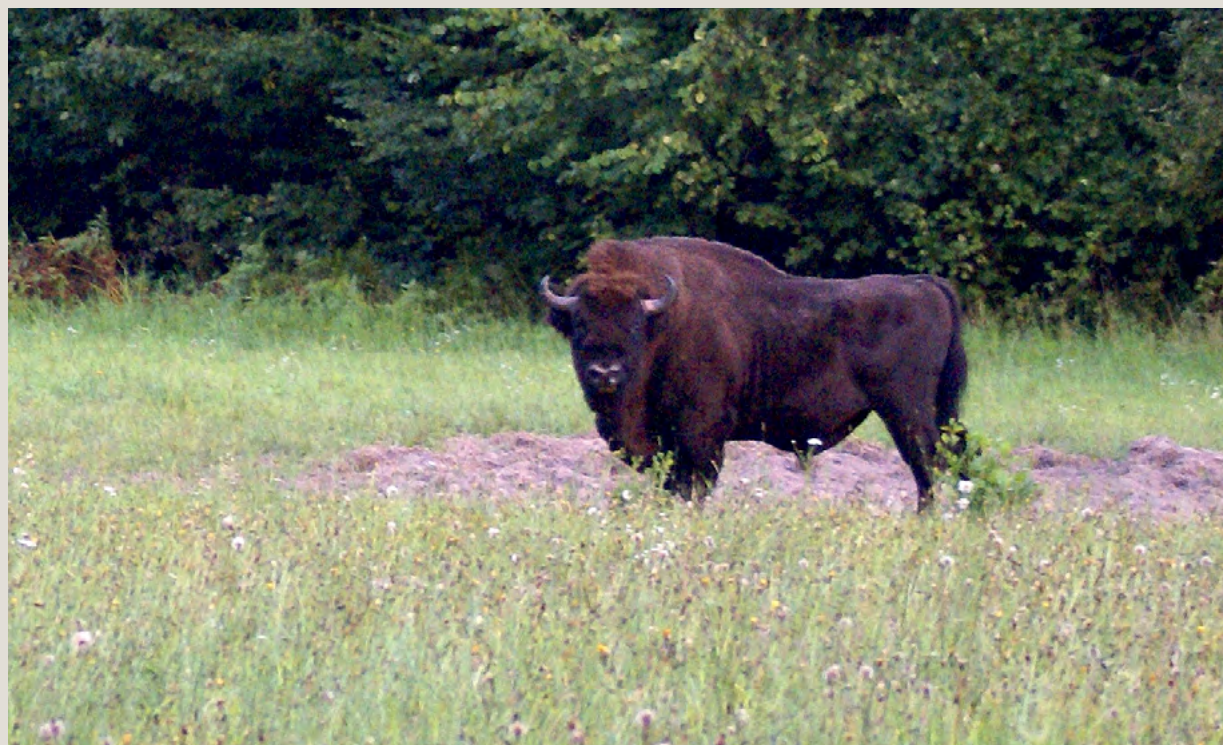
Après avoir frôlé l'extinction, le bison a été sauvé au début du XX^{ème} siècle. Au départ de douze individus récupérés dans des zoos, des programmes d'élevage ont permis à la population de se reconstruire et de prospérer localement aujourd'hui. Singulièrement à Białowieża où les bisons sont donc sous étroite surveillance des scientifiques, et d'où on envoie parfois des petits groupes d'animaux pour des programmes de réintroduction dans d'autres régions d'Europe. Mais leur statut reste précaire, car l'ensemble des individus sont nés d'une base génétique très peu diversifiée, et on peut toujours craindre un effondrement des populations (comme cela a pu effectivement se passer dans certaines régions où l'animal a été réintroduit).

Les seuls prélèvements autorisés actuellement concernent des individus malades, dans l'optique de garantir l'état sanitaire des populations, et sont uniquement pratiqués par les autorités com-

pétentes. Sous prétexte de l'augmentation des populations et des dégâts causés aux cultures par les troupeaux (dégâts actuellement fortement indemnisés), les administrations des deux massifs (Puszcza Knyszynska et Puszcza Borecka) à proximité immédiate au nord de Białowieża, ont récemment réclamé au ministre la légalisation du tir de l'animal. En Pologne, c'est aussi l'Office des Forêts qui gère la chasse. Dans certaines régions, l'organisation de chasses prestigieuses est réglée par l'administration. Cette pratique largement répandue dans de nombreux pays (de l'Est, notamment), consiste à donner à accès à de riches étrangers à des gibiers de prestige (parfois des loups, des tétaras, des élans...), disparus de la plupart de nos pays. Bien que strictement protégé, on suspecte par endroits des chasses permissives au bison

monnayées à prix fort (on parle de 8.000 à 9.000 euros par tête) par certains forestiers. Les explications confuses de forestiers locaux au sujet de ces chasses ayant laissé entrevoir les dérives déjà en cours⁴⁵...

Des rumeurs font état de la volonté de ministre de confier à l'administration forestière la surveillance des populations de bisons, actuellement dévolue à un groupe de scientifiques... Animal emblématique national, et plus encore de Białowieża, la société civile semble se mobiliser⁴⁶ pour refuser le projet qui est pour l'heure suspendu. Les écologistes craignent que ce ne soit la porte ouverte à la généralisation de la chasse au bison et au développement de la chasse de prestige aux dépens d'autres animaux sauvages.



Bison d'Europe (*Bison bonasus*) à Białowieża - Sébastien Lezaca-Rojas

grâce à tout cela que sa richesse a été si grande. Mais maintenant on manque de peuplements de succession précoce, singulièrement de peupliers et de bouleaux, qui ont beaucoup d'importance biocénotique (qui abritent beaucoup d'espèces), qui disparaissent naturellement et ne se renouvellent pas. »

Quelle serait donc la solution à ce problème ? L'entomologiste Hilszczański prend l'exemple des pins et des chênes : « Le pin ne se régénère pas en forêt de Białowieża. Donc on observe son déclin. Si on veut assurer qu'il y ait encore du pin, il y a deux moyens... Soit planter des pins localement, soit faire des feux ! La deuxième option est un peu moins populaire [rires]. Donc planter des pins, c'est s'assurer de sa présence ici à long terme. C'est la même chose avec le chêne ; la solution : planter localement et protéger les plantations par des barrières pour garder les animaux en dehors. De nombreuses zones de la forêt de Białowieża sont l'évolution de cette pratique. »

Biodiversité choisie ou non maîtrisée. Dans l'idée des forestiers, leurs actions sont nécessaires afin de ne pas laisser disparaître une partie de cette biodiversité ; sans jugement de valeur sur l'un ou l'autre type de biodiversité, il est en effet nécessaire de vouloir tout sauver. Jan Tabor : « Je tente de ne pas prendre une seule position ici, nous ne pouvons pas concevoir idéologiquement qu'il y a de bonnes et de mauvaises espèces, mais pas non plus que certaines espèces méritent d'être protégées alors que d'autres peuvent s'éteindre. »

Faire un choix sur un certain type de biodiversité à préserver ? Bogdan Jaroszewicz a pourtant fait le sien : « Le but principal de cette forêt devrait être de préserver les espèces typiques des forêts anciennes. Dans presque chaque groupe d'organismes, il y a des espèces reliques à Białowieża, typiques, qui ont besoin de grandes quantités de bois mort ou de grands et vieux arbres pour survivre. »

Rafał Kowalczyk n'est pas convaincu par la nécessité d'une intervention pour conserver tous les types de biodiversité : « Quand on parle de la biodiversité spécifique qui diminue à Białowieża, tout d'abord il n'y a pas d'étude qui le démontre... La forêt est un organisme vivant, qui tout simplement change dynamiquement, certaines espèces peuvent être présentes en plus grand nombre quand leurs populations augmentent, et à d'autres moments elles s'effondrent. L'ips typographe en est un exemple, ce sont de véritables ingénieurs de la forêt naturelle qui contribuent à l'augmentation numérique de certaines espèces. Nous ne pouvons pas céder à l'arrogance selon laquelle nous, mieux que la nature, sommes en mesure de reconstituer cette diversité biologique. »

Que se passe-t-il du côté biélorusse ?

Coupé en deux par les accords de Yalta, le massif forestier de Belovezhskaya Pushcha (selon l'appellation locale) s'étend sur plus 90.000 ha du côté biélorusse. Ici le Parc national couvre l'ensemble du massif, et est lui aussi classé par l'Unesco. Cette partie de la forêt est composée de beaucoup plus de résineux et notamment d'épicéas, et elle est donc bien évidemment concernée elle aussi par l'attaque des scolytes.

De manière générale ces dernières décennies, la Biélorussie est loin d'avoir été un modèle en matière de protection de l'environnement, ni même ici à Belovezhskaya. Les règles (au moins officieuses) sont ici beaucoup plus permissives en matière de coupes et de chasse. Notons aussi des drainages abusifs pour augmenter les terres cultivables qui ont profondément modifié l'hydrologie de la région entière et impacté également la partie polonaise du massif.

Mais il semble qu'on assiste aujourd'hui à une volonté de restaurer une partie des zones drainées et de remettre en état les immenses tourbières qui font la richesse caractéristique du Parc national. L'occasion pour les protagonistes

Protection légale de la biodiversité. L'argumentaire se poursuit sur le fait que des espèces liées aux stades jeunes sont également protégées par la loi : « On a perdu beaucoup d'espèces d'insectes, de plantes qui sont très précieuses du point de vue environnemental, des espèces présentes sur la liste des directives européennes », trépigne Hilszczański. Jan Tabor rappelle que « dans les documents de gestion relatifs au classement à l'Unesco de la forêt, l'art. 9 oblige à faire en sorte que les processus naturels se maintiennent. Mais il y a aussi l'art. 10 qui oblige à conserver la diversité biologique... »

Cet argument est de poids, le massif de Białowieża est intégralement classé en Natura 2000 depuis 2008⁴⁷. Et

de l'action de restauration actuellement en cours, parmi lesquels la Société zoologique de Frankfort (FZS), de marquer son opposition au plan polonais : « Maintenant, cette forêt unique est en train de redevenir plus sauvage » dit Viktor Fenchuk à propos de la partie biélorusse où il opère, « avec cette restauration de tourbière, nous voulons aussi envoyer un signal contre les plans du gouvernement polonais d'augmenter les coupes dans la forêt. »⁴⁸

Les institutions et entomologistes biélorusses semblent aussi plus enclins à percevoir le phénomène des scolytes comme un phénomène naturel dont la meilleure gestion consiste à conserver les dynamiques naturelles qui finissent toujours par voir émerger les phénomènes de régulation adéquats.

Toutefois, en mars 2016, le représentant du Parc national biélorusse au sein du Comité de pilotage du site Unesco de patrimoine mondial de Białowieża avait soutenu la demande des forestiers de pratiquer des coupes « sécuritaires »⁴⁹ ; des « experts » biélorusses ont encore participé à la rédaction du projet polonais de plan de gestion de la forêt, réclamé par l'Unesco [voir encadré p. 21], qui ne déroge pas à la nouvelle ligne gouvernementale⁵⁰.

en effet la législation européenne, et notamment tel qu'est conçu Natura 2000 (le principal outil de protection de la nature mis en place par l'Union européenne), contraint avant tout au maintien en l'état des habitats et à la conservation des espèces. Mais les principes opérationnels de cette législation sont assez mal adaptés aux concepts d'évolution et de dynamique naturelles.

3.4.2. Un problème d'échelle

Dans la suite de l'argumentaire écologique, certains avancent un intéressant problème d'échelle, il faut en effet s'assurer qu'elle soit suffisante pour garantir l'expression des processus naturels et le maintien de toute la biodiversité qui en découle. Pour Hilszczański, le massif forestier de Białowieża serait en l'occurrence trop petit : « Si on compare à d'autres forêts, Białowieża a bien sûr des caractéristiques de forêt semi-naturelle. Mais elle est trop petite pour la laisser sous l'influence de processus complètement spontanés. 160.000 ha cela peut apparaître beaucoup, mais c'est peu comparé à ce que nous avons pu avoir en Europe il y a deux ou trois milliers d'années, ou ce que l'on a encore en Sibérie ou en Amérique du Nord. Pour observer des processus naturels, sans perdre de biodiversité, on table sur 2.000.000 ha dans la forêt boréale au Canada. Bien sûr, il y a de légères différences entre la forêt boréale et la forêt tempérée de Białowieża, mais je dirais qu'il faudrait plus d'1.000.000 ha pour être certain que les sources de recolonisation internes de tous les organismes soient assurées dans le temps. »

Cet avis ne fait pas l'unanimité, un imminent scientifique au sein de l'institution forestière nous confie hors micro que pour lui : « La forêt est assez grande pour laisser les phénomènes naturels s'exprimer, car elle est en connexion avec d'autres grands massifs de forêt dans l'est de la Pologne et en Biélorussie. L'impossibilité de juguler l'extension du scolyte par des moyens de gestion en est d'ailleurs une preuve. »



De très nombreux articles scientifiques ont été publiés au sujet de la forêt de Białowieża

4. Perspectives, réflexions et solutions

4.1. Le risque d'ouvrir la boîte de Pandore

Les forestiers tentent pourtant de rassurer tout le monde en rappelant que les zones concernées par le plan du gouvernement sont très limitées, Renata Krzyściak-Kosińska : « Le district forestier de Białowieża est de plus de 125.000 ha, dont 30 % sont des réserves naturelles qui ne sont donc pas gérées, et encore 30 % ont été exclus ce printemps car elles ont été sélectionnées comme zones de référence pour y observer les processus naturels. Et des 30 % restants on doit encore exclure les forêts sur sols humides et les forêts pionnières. Donc ces changements seront principalement limités à la zone restante. »

Pourquoi dès lors une telle inquiétude dans les milieux écologistes ? D'abord parce que les informations qui circulent ne sont pas claires ; différentes communications et versions du plan ont été diffusées, et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il règne un certain flou. Bogdan Jaroszewicz : « Jusqu'ici, pour ce qu'on en sait, ces changements ne concerneraient qu'un tiers du massif, qui correspond à un seul district forestier [de Białowieża, ndlr]. Mais en fait, les informations qu'ils communiquent sont si peu claires, parfois même contradictoires, que nous ne sommes pas sûrs de où, ni quoi, ni quelle quantité du bois sera coupée... »

C'est bien ce que redoutent plus que tout les opposants au plan du gouvernement : si ce dernier gagne son bras de fer, ce sera peut-être pour lui l'opportunité de revoir plus en profondeur encore les objectifs de gestion de cette forêt. « Je crains effectivement que bientôt les deux autres districts [de Browsk et d'Hajnówka, ndlr] deman-

Des forêts ou des plantations d'arbres

En polonais il existe deux mots qui distinguent la forêt naturelle et sauvage (*Puszcza*) et la forêt gérée (*Las*). Cette importante distinction manque malheureusement dans la plupart des langues européennes et mène à une confusion dommageable. « Bien sûr nous avons de grandes surfaces couvertes par ce qu'on appelle de la "forêt", mais la plupart ne sont pas des forêts mais bien des créations humaines, des plantations d'arbres... » déplore Adam Wajrak, et paraphrasant un écrivain suédois de ses amis, il lance : « Jamais en Europe il n'y a eu autant d'arbres et si peu de forêts ! »

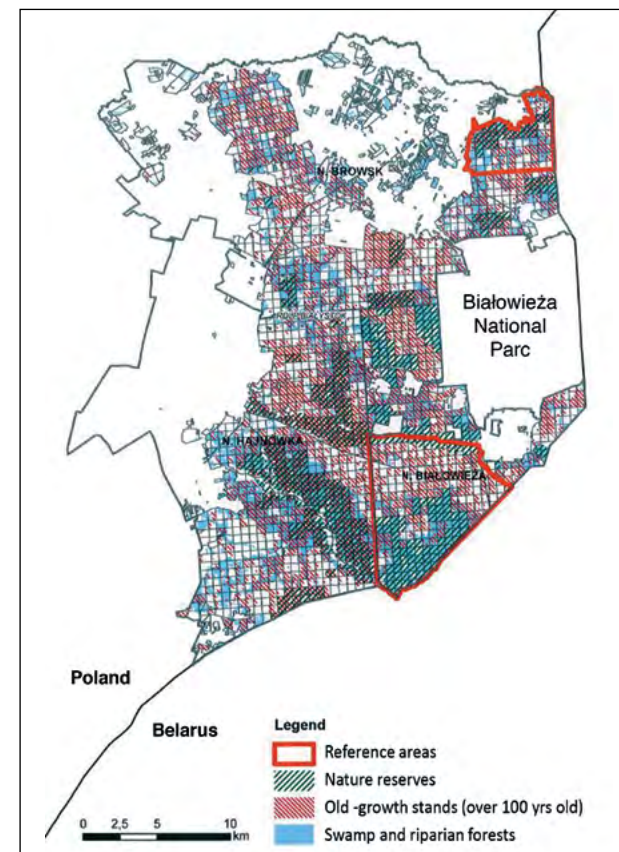
deront aussi qu'on les autorise à couper plus... » nous dit Jaroszewicz. Pour Robert Cyglicki, « Le problème c'est que nous risquons de toucher aux dernières zones vraiment sauvages à Białowieża. Pour l'instant, il y a 60 % de la forêt qui est ancienne, 40 % ont été déjà très modifiée. Nous sommes très inquiets du possible changement dans les documents de gestion de la forêt, inquiets que cela puisse mener à ce que les forestiers interviennent dans ces 60 % de

forêt naturelle. Alors, on pourrait perdre ces forêts naturelles et les voir se transformer lentement en une sorte de forêt gérée telle que nous la connaissons partout ailleurs en Pologne. »

Pas plus d'informations précises quant à la durée de l'opération... C'est ce que confirme indirectement Jacek Hilszczański en répondant à la question de savoir ce qu'il en sera une fois l'attaque du scolyte apaisée : « Ça je ne sais pas, ça dépendra de la situation, nous verrons bien à ce moment-là comment réagit la forêt... »

« La multifonctionnalité c'est le meilleur moyen de ne rien faire correctement... »

Le grand inventaire annoncé par le ministre [voir p. 17] est peut-être, lui aussi, un bon moyen de gagner du temps... Celui qu'il faudra pour voir aboutir des conclusions, et pendant lequel l'exploitation forestière se poursuivra dans le flou réglementaire...



Carte réalisée d'après la Décision n°52 du Directeur Général de l'Office des Forêts du 31/03/2016, Dr. Konrad Tomaszewski, définissant le détail des règles de gestion forestière dans les districts de Browsk et Białowieża. On y voit la distribution des « zones de référence » (ligne rouge), définies par le projet, où sont exclues l'exploitation des arbres. Le reste des forêts est sujet à une augmentation des récoltes de bois (en accord avec la décision du Ministre de l'Environnement du 25/03/2016). Les forêts anciennes les plus intéressantes (hachuré rouge) sont donc concernées par ces augmentations. Source : <http://www.polishwolf.org.pl/bialowieza-forest>

Exemple de la Vallée de la Rospuda

En 2007, la Pologne fut le théâtre d'une lutte entre gouvernement et écologistes au sujet de la vallée de la Rospuda, un site Natura 2000 composé de milieux humides exceptionnels pour l'Europe dont des tourbières. La construction d'une autoroute devait couper la vallée en deux points et aurait eu des effets désastreux sur la préservation du milieu. Ce tronçon devait faire partie de la future Via-Baltica reliant Helsinki à Varsovie en passant par les pays baltes, et à détourner le trafic des camions passant par la ville d'Augustów. Mais la mobilisation des ONG écologistes et d'une grande partie de la population (une pétition a rassemblé plus de 150.000 signatures) a mené à l'interpellation des autorités européennes qui ont ordonné l'arrêt des travaux. Suite à de longues procédures judiciaires, le plan du gouvernement est finalement abandonné. « *Les écologistes ont gagné* » comme titrait la presse à l'époque.⁵³ Une victoire qui s'est faite avec l'appui de la direction régionale pour la Protection de l'environnement, qui s'est opposée au plan soutenu à l'époque par un certain Jan Szyszko, déjà ministre de l'Environnement. Aujourd'hui, ce dernier veut supprimer cette institution, sans doute pour éviter de la voir à nouveau en travers de ses projets [voir encadré p. 9].



De nombreux tas de bois sont prêts à être évacués en forêt de Białowieża (septembre 2016) - Sébastien Carboneille

4.2. Un plan retardé

Entretemps, le conflit a amené les médias européens, et au-delà, à s'intéresser au sort de cette belle forêt. Les institutions européennes ont été saisies, et un contentieux a été déposé à la Commission pour violation des prescrits de Natura 2000⁵¹. Idem à l'Unesco pour non respect de la charte liée au statut de patrimoine mondial de l'humanité⁵²...

On aurait tôt fait de croire que le gouvernement polonais n'en a cure, lui qui a fait la démonstration de son arrogance face aux institutions internationales. Et pourtant, malgré ces démonstrations de force successives, Adam Wajrak se veut rassurant : « *Non, en fait ils n'ont pas vraiment entamé l'exécution du plan. Ils coupent beaucoup moins que ce qu'ils pourraient ! Il semblerait qu'ils craignent beaucoup le "soft power" de la population, l'Unesco, et la Commission européenne. C'est très encourageant.* »

Malgré les coupes imposantes déjà pratiquées, il s'agirait seulement pour l'instant du volet « sécuritaire » du plan... Les forestiers ayant, pour justifier les coupes, longuement insisté sur le danger potentiel que représenterait la chute des arbres scolytés pour la sécurité des usagers des bois, locaux et autres nombreux touristes.

Un argument qui n'a pas non plus convaincu tout le monde : « *Non, je ne pense pas que ce soit un problème de sécurité. Bien sûr quand il y a du vent, on ne va pas dans cette forêt avec autant de vieux arbres... De la même manière que les gens sensés ne vont pas dans la haute montagne quand il y a une tempête de neige. Cela fait 20 ans que je vis ici, et je ne connais qu'une seule personne qui soit morte en forêt et une autre qui a été sérieusement blessée. Ces deux-là l'ont été pendant des abattages d'arbres. Pas un seul blessé par un arbre qui tombe tout seul* », ironise Adam Wajrak.

4.3. Une solution : le Parc national sur toute la forêt

Une question s'impose à présent : comment sortir de cet imbroglio ? Cela fait plus d'un an que ce sujet monopolise l'énergie de nombreuses personnes sans qu'on voit réellement quel terrain d'entente trouveront les protagonistes.

« *Nous voudrions que ce conflit s'arrête !* » réclame Joanna Łapińska. « *Et donc l'élargissement du Parc national à l'ensemble de la forêt est probablement la meilleure solution. Jusqu'à récemment, on pensait que la forêt était sauvée et protégée, mais depuis l'élection et les changements de majorité, cette forêt semble à nouveau menacée. C'est bizarre que ce problème n'ait pas pu être réglé depuis si longtemps. Ce que nous espérons, c'est que d'un côté cette forêt soit bien protégée et qu'en même temps elle puisse donner à notre région une nouvelle*

« *Białowieża est entrée dans la pop culture !* »

chance de développement basée sur le tourisme. »

Sur les 2500 habitants du village, quelques 500 personnes seraient aujourd'hui employées par les activités liées au tourisme, contre à peine 200 dans le secteur forestier. Bien que différentes études ont également montré l'intérêt économique de la protection de la forêt pour la population locale⁵⁴, la plupart des contraintes européennes sur l'environnement restent négativement perçues, Natura 2000 ayant eu par exemple comme conséquence d'empêcher la construction sur les zones agricoles périphériques des villages⁵⁵.

Le rêve de Robert Cyglicki pour Greenpeace Pologne, c'est aussi « d'arriver à ce que l'ensemble de la forêt de Białowieża devienne un Parc national, en respectant les intérêts de la population locale, et que la forêt devienne un symbole de la nature comme le Parc national de Yellowstone en Amérique ou celui du Serengeti en Afrique. »

Le Parc national (Białowieski Park Narodowy)⁵⁶ est l'organe qui s'occupe de gérer la partie reconnue comme la plus naturelle du massif, ce qui consiste principalement à ne rien faire et laisser la nature opérer par ses propres soins. Ses employés s'occupent donc principalement de conservation de la nature et de sensibilisation. Après que l'ancien directeur ait été limogé par Jan Szyszko dès son arrivée au ministère, une nouvelle directrice est entrée en fonction. Aussi indépendant qu'il puisse donc tenter de l'être, le Parc national reste sous la tutelle directe du ministre et se trouve de ce fait dans une position hautement délicate ; on y a poliment décliné nos demandes d'interviews tout en rappelant que son plan de gestion était scrupuleusement appliqué, et avec succès...

« On ne parle pas d'une forêt quelconque, on parle de la forêt de Białowieża, de la forêt la plus préservée d'Europe ! »

jamais abouti. Et l'espoir de voir ce projet se réaliser à brève échéance semble s'éloigner, tandis que les conditions légales et administratives d'un tel élargissement ont été soumises depuis 2000 au consentement des communautés locales⁵⁸ (depuis cette loi qui conditionne l'existence d'une zone protégée à l'approbation des autorités locales, plus aucune réserve ou aucun parc national n'a été créé en Pologne).

Mais Robert Cyglicki se montre plus optimiste : « Je me souviens des débats il y a dix ans qui étaient encore plus intenses, avec des arguments qui étaient loin des discussions d'aujourd'hui. Donc je vois des progrès. Je crois que la seule solution pour cette forêt c'est la création d'un Parc national sur l'ensemble du massif. Parce que le conflit provient notamment du fait que nous avons plusieurs parties différentes qui ont des responsabilités dans la gestion du site, et on peut imaginer la source de conflit que cela peut représenter, chacun d'entre eux ayant sa propre idée de la manière dont il faut la gérer. »

Cette solution s'oppose semble-t-il aujourd'hui à la volonté des forestiers de continuer à s'occuper et d'exploiter cette forêt. Et que feraient ces forestiers si on leur en privait ? « Près de 25 % de la Pologne est couverte par des forêts gérées par les forestiers, donc il y a de l'espace où ils peuvent faire leur travail. Mais ici, on parle d'une forêt spéciale qui devrait être sous la protection d'un Parc national. Puszcza Białowieska [la forêt de Białowieża,

Depuis sa création en 1921⁵⁷, et surtout depuis les années 90, le débat renaît sans cesse sur la nécessité d'élargir ce statut à l'ensemble du massif. Mais jusqu'ici, et malgré des négociations qui se sont faites de plus en plus précises ces dernières décennies, cette mesure n'a



Lycopode à feuilles de genévrier (*Lycopodium annotinum*) dans les forêts d'épicéas à Białowieża (septembre 2016) - Sébastien Lezaca-Rojas

Une situation très similaire dans le Parc national de Šumava en Tchéquie⁵⁹

À la frontière avec l'Allemagne et l'Autriche, le Parc national de Šumava est le théâtre depuis 2011 d'une situation très similaire à celle que connaît Białowieża aujourd'hui. Des forêts primaires, sous la protection d'un parc national sont menacées par les coupes sanitaires dans les épicéas scolytés ordonnées par le gouvernement. L'idée de ne pas intervenir pour juguler les insectes semblant inimaginable pour une bonne part des acteurs. L'opposition des écologistes, qui dénoncent des enjeux économiques cachés, a mené à plusieurs reprises à des heurts violents avec l'administration et les forces de l'ordre.



Une stupéfiante interaction de l'homme avec la nature : un champignon colonise la trace d'une main humaine laissée sur un tronc mort d'épicéa (Białowieża, septembre 2012) – Michel Corroy

ndlr] correspond à seulement 0.3 % [référence au district de Białowieża, ndlr] de la forêt polonaise. On ne parle donc pas de l'entière de l'administration forestière, mais seulement des quelques 100 à 150 personnes qui y travaillent localement. Et ces personnes retrouveraient très facilement un emploi au Parc national ou dans les forêts gérées alentour », poursuit le directeur de Greenpeace Pologne.

On notera aussi les craintes d'une partie de la population locale de ne plus pouvoir accéder aux bois librement. « Tout le monde répète sans cesse que les gens locaux sont contre l'élargissement du Parc national parce qu'on entend seulement les voix dominantes. Mais en fait, nous n'en savons rien, aucune étude sérieuse n'a été faite à ce sujet. Oui les gens ont peur que la forêt soit fermée et qu'on leur en interdise l'accès, mais ils ont peur car ils ne sont pas assez informés », précise Joanna Łapińska.

Au-delà de la volonté des polonais, Rafał Kowalczyk rappelle que Białowieża est un bien qu'il faut protéger pour sa valeur universelle : « La forêt de Białowieża est bien sûr une forêt d'état, et elle est bien sûr fortement connectée à la communauté locale, mais on doit se rappeler qu'elle est visitée par des gens de toute la Pologne, de l'Europe, et du monde entier. Et c'est un site classé au patrimoine mondial de l'humanité. C'est donc une responsabilité internationale de la protéger, on ne peut pas se limiter aux intérêts de la communauté locale. Et j'espère que l'Unesco et l'Europe resteront impliqués dans le débat sur sa protection. »

4.4. Des enjeux idéologiques

Derrière les aspects de fait divers du dossier, se révèlent à l'analyse des aspects idéologiques qui dépassent largement le cadre de la forêt polonaise et de ses protagonistes.

« Basiquement, l'un des fondements de ce conflit est très idéologique. Ce gouvernement de droite dit que "l'Homme devrait gouverner la nature", et a du mal à accepter l'idée que la forêt peut se gérer toute seule », lance Wajrak. Cette manière de voir n'est pas l'apanage du gouvernement conservateur, on dit aussi qu'à la messe dominicale, les sermons encouragent à soutenir le point de vue des forestiers... Et on sait à quel point l'autorité religieuse est toujours forte en Pologne.

Le prêtre orthodoxe de la ville voisine d'Hajnówka, Leonid Szeszko, a récemment appelé à bannir les scientifiques, les ONG et autres écologistes qui s'opposaient au plan de coupes⁶⁰. Et parmi les invités à l'inauguration de l'exposition sur la dimension anthropique de la forêt au Parlement européen [voir p. 19], le prêtre catholique Tomasz Duszkiewicz a pris la parole et cité la Bible en rappelant que l'homme devait « maîtriser la Terre », s'avancant même jusqu'à dire que l'Union européenne devait baser ses décisions sur les Dix commandements au risque de se voir « retourner en poussière »⁶¹...

Du reste, il semble bien que ce principe soit déjà celui auquel se soumet la majorité des acteurs de la nature en Europe : l'interventionnisme échevelé est souvent une dérive incontrôlable, à

la fois dans la pratique forestière et l'enseignement de la sylviculture, que dans le mouvement de conservation de la nature. L'obsession de combattre les dynamiques naturelles est globalement partagée par la communauté des gestionnaires de la nature. Depuis le sommet de Rio en 1992, la « biodiversité » semble avoir remplacé la « nature ». C'est bien cette confrontation de paradigmes qui divise nos interlocuteurs.

On peut concevoir en effet que la vue de nos forêts gérées dans une majeure partie de l'Europe laisse peu de place à l'imagination et à la compréhension de ce que la forêt naturelle peut offrir en richesses, ainsi qu'elle est théoriquement, sous nos latitudes également, l'habitat le plus riche en biodiversité. Mais Białowieża ! Cette forêt semblait avoir fait ses preuves en la matière, son apologie ayant été écrite sur les millions de pages que lui ont consacré les scientifiques, et par les témoignages des millions de visiteurs venus du monde entier pour l'admirer. On pensait qu'au moins dans une forêt en Europe, ici, on pouvait donc laisser la nature s'exprimer librement...

4.5. La cohabitation entre forestiers et scientifiques

L'opposition entre forestiers polonais et scientifiques/naturalistes n'est pas non plus sans rappeler les tensions grandissantes que l'on observe ailleurs en Europe entre ces deux groupes d'intérêt qui occupent le même terrain. Les deux partagent une partie d'intérêts communs, mais le pouvoir est dans les mains d'un seul.

Dans un mouvement de concentration et de diversification des missions, les différentes institutions forestières se voient confiées de plus en plus d'objectifs de conservation de la nature. On assiste couramment à cette suite à des conflits de « propriété » : possession des connaissances, de l'accès, des moyens, et *last but not least* de l'autorité

« Nous ne pouvons pas céder à l'arrogance selon laquelle nous, mieux que la nature, sommes en mesure de reconstituer cette diversité biologique. »

et du pouvoir de décision, qui sont autant de conflits d'intérêt potentiels entre ces deux groupes qui chacun se réclament d'une expertise et d'une légitimité. Et il faut bien constater que, trop souvent, ni les méthodes, ni les objectifs ne concordent harmonieusement.

« On doit se poser la question de la priorité quand on parle de conservation de la nature. Dans ce domaine, ce sont les biologistes, les gens qui travaillent dans les instituts qui sont les meilleurs. Bien entendu, les écoles de foresterie ont d'excellents professeurs et chercheurs, mais qui s'occupent prioritairement de forêt gérée. Donc leur priorité n'est pas la conservation de la nature, et ce par le simple fait de l'institution qu'ils représentent » commente le directeur de Greenpeace Pologne.

Le rêve de puissance du forestier moderne se répand comme une traînée de poudre en Europe : pouvoir faire porter à la forêt l'ensemble de ses potentialités, sans devoir à rien renoncer. Et la Pologne en rêve comme les autres. C'est ce que la sylviculture européenne nous promet avec l'application du principe de « multifonctionnalité », ou comme l'épingle Wajrak « le meilleur moyen de ne rien faire correctement... » Depuis l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne, de nombreux programmes de coopération et des voyages ont été entrepris entre les forestiers polonais et des parties étrangères, promouvant ce concept.⁶²

Naturellement inféodés au pouvoir étatique, l'exemple de Białowieża nous fait aussi percevoir les risques encourus par l'institution forestière de devoir conduire la

gestion de la nature au gré d'objectifs et d'instables majorités politiques. Là où les ONG et les scientifiques sont souvent plus enclins à garder leur indépendance.

4.6. Plaidoyer pour la réhabilitation de la nature sauvage

La forêt a toujours été, et reste plus que jamais, un enjeu sociétal et environnemental important. Les nombreuses fonctions sociétales dont elle est la dépositaire ont tendance à vouloir être résumées en la seule fonction économique. Au point qu'une envie pernicieuse pèse de plus en plus lourdement sur leur destin : on voudrait adapter les forêts à la production.

« On doit se poser la question de la priorité quand on parle de conservation de la nature. Dans ce domaine, ce sont les biologistes, les gens qui travaillent dans les instituts qui sont les meilleurs. »

maigres (qui nécessitent d'être gérées en conséquence de la disparition des usages agropastoraux traditionnels qui les ont créés), nous avons en quelque sorte désappris à faire confiance à la nature.

Les habitats anthropogènes ont-ils la même valeur que les habitats naturels ? « Oui, ils ont la même valeur, répond Adam Wajrak, mais nous avons de très nombreux habitats semi-naturels anthropogènes en Europe, mais de vraies forêts, très pures, nous n'en avons que très très

peu ! Là est le problème principal de la conservation de la nature en Europe. Bien sûr nous avons de grandes surfaces couvertes par ce qu'on appelle de la "forêt", mais la plupart ne sont pas des forêts mais bien des créations humaines, des plantations d'arbres... »

Cet étrange renversement de paradigme, où les forestiers veulent ici couper les arbres et les écologistes défendre la forêt, laisse donc enfin transparaître cette opposition idéologique entre la foi dans la capacité (ou le devoir) de maîtrise de la nature par l'homme, ou au contraire la confiance dans la nature et ses processus, ses dynamiques, sa résilience ; une question qui est très actuelle au regard des défis écologiques que doit à l'instinct relever l'humanité, et la manière dont elle décidera de les régler : soit en continuant à la détruire et en cherchant à palier aux problèmes encourus par toujours plus de maîtrise technologique, soit en s'appuyant sur une nature qui nous dépasse mais nous fait vivre.



Une lueur d'espoir - Białowieża - Michel Corroy

Notes

1. www.lasy.gov.pl/
2. www.theguardian.com/world/2016/sep/23/polish-lawmakers-abortion-bill
3. www.theguardian.com/world/2016/jun/01/poland-gets-official-warning-from-eu-over-constitutional-court-changes ; <https://euobserver.com/justice/134509>
4. www.theguardian.com/environment/2016/may/18/last-stand-for-europes-remaining-ancient-forest-as-loggers-prepare-to-move-in-bialowieza
5. www.thenews.pl/1/9/Artykul/231383,Environment-Minister-ousts-Bialowieza-National-Park-chief
6. <http://wyborcza.pl/7,75400,21095603,resort-srodowiska-klamie-w-sprawie-ustaw-ktore-moga-zdewastowac.html> ; <http://wiadomosci.dziennik.pl/wydarzenia/artykuly/537392,minister-szyszko-chce-karac-ekologow-ktorzy-beda-blokowac-decyzje-urzednikow.html> ; www.greenpeace.org/poland/ustawy-MS-koniec-ochrony-przyrody/ & www.greenpeace.org/poland/pl/wydarzenia/polska/Koniec-ochrony-polskiej-przyrody/
7. <https://protectiondesoiseaux.be/index.php/2016/12/12/la-foret-wallonne-a-vendre-au-plus-offrant/>
8. DEBIEC T. & FINDYSZ T. (2015) The land of virgen forests, The Regional Directorate of the State Forests in Bialystok. The State Forests in figure. State Forests Information Centre, Poland.
9. www.polishwolf.org.pl/bialowieza-forest
10. GRÉGOIRE J.-C., DE PROFT M. (2003) Dégâts importants d'Ips typographus en pessière, les raisons, les enjeux, les mesures. Forêt wallonne n°66.
11. <https://euobserver.com/environment/134841>
12. WARZÉE N. & GRÉGOIRE J.-C. (2003) Biodiversité forestière et ennemis naturels des scolytes- le cas exemplaire de Thanasisus formicarius. Forêt wallonne n°66.
13. LIEUTIER, F., Day, K.R., BATTISTI, A., GRÉGOIRE, J.-C., EVANS, H.F. (Eds.) Bark and Wood Boring Insects in Living Trees in Europe, a Synthesis, 2004, Springer
14. <http://link.springer.com/article/10.1007/s10531-008-9409-1> The European spruce bark beetle Ips typographus in a national park: from pest to keystone species
15. www.forbiosensing.pl/o-projekcie/life-plus et www.ibles.pl/en/web/guest/-/pierwsze-wyniki-projektu-life-forbiosensing-zaprezentowane-na-konferencji-w-bialowiezy
16. MÜLLER J., BÜBLER H., GOßNER M., RETTELACH T., DUELLI P. (2008) The European spruce bark beetle Ips typographus in a national park: from pest to keystone species. Biodiversity & Conservation 17 (12) : 2979
17. http://www.polishwolf.org.pl/download/BialowiezaForest_spruce_value.pdf
18. Extrait du débat organisé par www.podrozniczy.com et visible en intégralité ici www.youtube.com/watch?v=BZJ2hcDD1dw
19. KÄRVEMO, S., ROGELL, B. & SCHROEDER, M. (2014). Dynamics of spruce bark beetle infestation spots: importance of local population size and landscape characteristics after a storm disturbance. Forest Ecology and Management 334:232-240
20. www.researchgate.net/publication/306242708_Drought_in_Polish_Forests_in_2015
21. www.orklikrzykliwy.pl/
22. BLICHARSKA M. , VAN HERZELE A. (2015) What a forest?Whose forest? Struggles over concepts and meanings in the debate about the conservation of the Białowieża Forest in Poland. Forest Policy and Economics 57 : 22-30
23. www.theguardian.com/environment/2016/may/18/last-stand-for-europes-remaining-ancient-forest-as-loggers-prepare-to-move-in-bialowieza
24. www.theguardian.com/environment/2016/may/18/last-stand-for-europes-remaining-ancient-forest-as-loggers-prepare-to-move-in-bialowieza
25. www.bbc.com/news/world-europe-36489430
26. <http://neweasterneurope.eu/articles-and-commentary/1909-the-family-500-poland-s-new-child-benefit-programme>
27. www.dw.com/en/new-law-threatens-wind-power-in-poland/a-19106846
28. www.rfi.fr/emission/20161117-pologne-forets-climat-epreuve-bisons-insectes-ravageurs
29. www.lasy.gov.pl/
30. https://fr.wikipedia.org/wiki/For%C3%AAt_de_Bia%C5%82owie%C5%BCa
31. [unesco-to-blad-minister-chce-by-ja-skreslono](http://natemat.pl/181523,szyszko-puszcza-bialowieska-na-liscie-unesco-to-blad-minister-chce-by-ja-skreslono)
32. <https://euobserver.com/environment/134841>
33. BOBIEC A. (2012) Białowieża Primeval Forest as a remnant of culturally modified ancient forest. European Journal of Forest Research 131 (5): 1269-1285.
34. <http://scienceinpoland.pap.pl/en/news/news,410851,bialowieza-forest-is-the-target-of-research-of-archaeologists.html>
35. www.mos.gov.pl/en/news/details/news/great-inventory-in-the-bialowieza-forest/
36. SCHIERMEIER Q. (2016) Polish scientists protest over plan to log in Białowieża Forest. Nature 530 : 393 ; CHYLARECKI P. & SELVA N. (2016) Ancient forest: spare it from clearance. Nature 530 : 419 ; CHYLARECKI P. & SELVA N. (2016) Ancient forest: spare it from clearance. Nature 530 : 419 ; MICHALAK P. (2016) Ancient forest: keep the logging ban. Nature 530 : 419
37. <http://www.zbs.bialowieza.pl/artykul/896.html>
38. <http://kochampuszcze.pl/>
39. https://www.mos.gov.pl/fileadmin/user_upload/komunikaty/Projekt_Zalozen_do_Zintegrowanego_Planu_Zarzadzania_Transgranicznym_Obiektem_Swiatowego_Dziedzictwa_Puszcza_Bialowieska.pdf
40. <https://www.iucn.org/news/poland-report-impacts-felling-bialowieza-forest-2017-advised-iucn>
41. <http://www.dzikapolska.org.pl/>
42. <http://www.clientearth.org/polands-forests/>
43. <http://petycja.pracownia.org.pl/petycja/nie-dla-rzeczpospolitej-mysliwskiej>
44. <https://oko.press/egzekucja-dwudziestu-krokow-wyglada-polowaniezubry/>
45. <https://oko.press/zabic-zubra-podobno-chory-podobno-gruzlice/>
46. <https://act.greenpeace.org/page/4921/petition/1>
47. <http://natura2000.eea.europa.eu/#>
48. <https://fzs.org/en/news/world-heritage-site-bialowieza/>
49. <http://www.lasy.gov.pl/information/all-about-bialowieza-primeval-forest/position-of-the-bialowieza-primeval-forest-world-heritage/Bialowieza%20Primeval%20Forest%20World%20Heritage%20Site%20Steering%20Committee.pdf>
50. <http://naukawpolsce.pap.pl/aktualnosci/news,412607,ms-konsultacje-dot-planu-zarzadzania-puszcza-bialowieska-jako-dziedzic>

- twem-unesco.html
51. <http://www.wwf.eu/?uNewsID=270854>
 52. <http://www.clientearth.org/unesco-bialowieza-logging-must-stop-protected-forest-intervention/>
 53. <https://en.wikipedia.org/wiki/Rospuda>
 54. http://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/financing/docs/bialowiaza_case_study.pdf
 55. BLAVASCUNAS E. (2012) reversing orders: foresters and the local in poland's bialowieza. NCEEER Working paper. Seattle. 26 pp.
 56. <http://bpn.com.pl/>
 57. https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_national_de_Bialowieza
 58. BLICHARSKA M., VAN HERZELE A. (2015) What a forest? Whose fo-

rest? Struggles over concepts and meanings in the debate about the conservation of the Białowieża Forest in Poland. Forest Policy and Economics 57 : 22–30

59. http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=1395
60. <https://www.theguardian.com/environment/2016/may/18/last-stand-for-europes-remaining-ancient-forest-as-loggers-prepare-to-move-in-bialowieza>
61. <https://euobserver.com/environment/134841>
62. BLAVASCUNAS E. (2012) reversing orders: foresters and the local in poland's bialowieza. NCEEER Working paper. Seattle. 26 pp.

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui nous ont aidé dans la réalisation de ce reportage. Merci tout d'abord aux interlocuteurs qui ont accepté de répondre à nos questions, ainsi que les personnes rencontrées à Białowieża qui nous ont parlé et aidé à mieux comprendre les enjeux complexes et les différentes positions des parties. Merci aux personnes ayant contribué aux traductions, à la relecture des différents documents du reportage, et qui ont maintenu une veille sur l'actualité débordante sur le sujet, sans lesquelles ce reportage n'aurait pu être complet. Merci aux photographes, et à l'équipe de réalisation du volet vidéo, ainsi qu'aux associations qui nous ont permis d'utiliser leurs images. Merci enfin à toutes les personnes qui ont soutenu l'initiative, le travail, la réalisation, la diffusion et le financement de ce reportage.. À ces personnes, qui se reconnaîtront, nous assurons notre immense gratitude.

Le reportage vidéo contient des images réalisées par la Fundacja Dzika Polska (<https://www.facebook.com/fundacjadzikapolska/>), par l'équipe de www.podroznicy.com et par Wild Poland (www.wildpoland.com).



Photographie prise pendant le débat diffusé en direct le 6 septembre 2016 et toujours visible sur www.youtube.com/watch?v=BZJ2hcDD1dw

Actualités importantes (février-novembre 2017)

Janvier 2017 : Qualité de l'air catastrophique

En janvier, au cœur de l'hiver, Varsovie, Cracovie et d'autres grandes villes de Pologne rivalisent avec Pékin ou New Delhi pour les niveaux de pollution de l'air. En cause, des systèmes de chauffage au charbon ou au fuel et des habitations mal isolées. L'important lobby du charbon a réussi à ne pas faire interdire les variétés les plus polluantes par un gouvernement pour lequel l'environnement est loin d'être une priorité. Parmi les solutions envisagées pour améliorer la qualité de l'air en Pologne, de nouvelles centrales à bois récemment construites. Une partie grandissante des arbres coupés en Pologne iront certainement brûler dans ces centrales...



Radek Kotakowski - Creative Commons

- <http://4liberty.eu/polish-smog-law-and-justice-government-must-get-its-priorities-straight/>

2 Février 2017 : La chasse au bison se précise

Le projet de chasse au bison annoncé durant l'hiver se précise. La commission parlementaire s'est réunie fin janvier pour donner son opinion sur les modifications à la législation environnementale proposées par le Ministère de l'environnement. A. Szweda-Lewandowski et W. Olech-Piasecka, directeurs nouvellement en poste de deux agences gouvernementales en charge de questions environnementales, ont déclaré pendant cette réunion que tuer quelques dizaines de bisons par an était nécessaire pour garder la maîtrise sur leurs populations. En effet, les troupeaux seraient en proie à une série de maladies qu'il est nécessaire de contrôler si l'on ne veut pas contaminer les individus sains. Le bison est décrit comme un animal d'élevage, et son élimination sélective « ne peut donc être assimilée à de la chasse ».

Toutefois, des expertises vétérinaires indépendantes ont démontré que, lors des chasses au bison, des individus sains étaient également abattus. Dans le seul district de Borki (centre-est de la Pologne), ce sont pas moins de 60 bisons qui ont été tués entre 2012 et 2016. La proposition d'élargir les chasses au bison s'appuie sur le fait que les bisons commencent à pâtir d'une mauvaise réputation dans certaines régions où des individus passent une partie de l'hiver sur les terres agricoles.

Pour les scientifiques, c'est le mode de gestion des bisons qui est en cause. A force de vouloir contrôler les populations, en nourrissant les bisons l'hiver et en sélectionnant les animaux à éliminer, on a rendu les troupeaux complètement dépendants de l'homme. Ces méthodes d'élevage sont promues par l'administration et appliquées par leurs techniciens vétérinaires. L'arrêt de ces méthodes permettrait aux troupeaux de se disperser en cellules plus petites, ainsi qu'une régulation plus naturelle des individus affaiblis.

« Je suis prêt à offrir mon aide et à partager notre expérience aux autres pays de l'Union dans la restauration d'habitats et des populations d'animaux sauvages... »

16 Février 2017 : Le ministre garde son cap



Adrian Frankowski

- <http://www.lasy.gov.pl/information/news/conference-on-the-bialowieza-forest>

Lors d'une conférence au sujet de Białowieża, le Ministre Szyszko garde son cap et déclare que « La forêt de Białowieża a besoin d'une protection active. La laisser seule mènera à sa propre dévastation. ».

Le ministre a rappelé l'inventaire d'envergure mené par les services forestiers pour établir l'inventaire de la biodiversité à Białowieża, un inventaire qui devrait servir à appuyer les thèses du gouvernement sur l'origine culturelle plutôt que naturelle de la forêt. « Nous n'avons pas seulement inventorié les espèces animales et végétales, mais avons complété ces observations par des études culturelles. » Les conclusions de l'inventaire devraient également mettre l'accent sur la disparition des espèces

et des milieux liés aux activités humaines. A ce sujet, le ministre et son administration se servent de la législation européenne sur Natura 2000 pour étayer leurs arguments, rappelant sans cesse que la législation les oblige à sauvegarder des espèces et des milieux protégés par ces directives, ce à quoi leur plan devrait servir.

« Ceci a été fait dans le but de vérifier si le fait de laisser Białowieża aux seules forces de la nature est la solution pour soutenir la biodiversité au même niveau qu'à l'époque où les zones Natura 2000 furent désignées », a ajouté Konrad Tomaszewski, directeur de l'Office national des forêts. Jan Tabor, responsable du programme d'inventaires, a enfoncé le clou en déclarant que cet inventaire était une manière objective, et non idéologique, de mesurer le nombre d'espèces perdues en fonction de la manière de gérer les milieux.

Dans le communiqué qui a suivi la conférence, on proclame avoir répondu aux attentes des ONG en établissant un tiers de la forêt en zone de référence ; tandis que le reste de la forêt serait « activement protégé » par les coupes et les replantations.

Avec plus qu'un brin d'audace, le ministre ajoute, étant donné l'exceptionnelle biodiversité présente en Pologne: « je suis prêt à offrir mon aide et à partager notre expérience aux autres pays de l'Union européenne dans la restauration d'habitats et des populations d'animaux sauvages comme le bison », et a conclu que ceci pourrait « significativement enrichir la biodiversité dans d'autres pays européens où la dégradation des habitats et les extinctions d'espèces animales est commune dans bien des endroits. »

Il a précisé qu'une lettre officielle en réponse aux interpellations de la Commission européenne avait été transmise au milieu de l'année 2016 mais qu'aucune réponse de la Commission n'avait à ce jour été reçue.

Enfin, le secrétaire d'Etat Andrzej Konieczny a déclaré que les mesures prises par la Pologne à la suite de la visite de l'Unesco à Białowieża en 2016 avaient été présentées et « unanimement acceptées » par le Congrès du Comité du Patrimoine Mondial lors de sa session annuelle à Istanbul. Il a terminé son intervention en rappelant que le précédent gouvernement avait considérablement réduit l'accès de la population locale aux décisions concernant la forêt de Białowieża, et notamment l'inclusion de cette forêt à la liste du Patrimoine mondial qui s'était faite sans l'assentiment des autorités locales.



Fot. Dawid Chalimoniuk / Agencja Gazeta

Mars 2017 : Loi sur l'abattage libre des arbres

En mars, une nouvelle loi controversée sur l'abattage des arbres a été promulguée par le ministre : la « lex Szyszko », comme l'ont rapidement épinglée les médias, supprime pratiquement toutes les contraintes liées à l'abattage des arbres, que ce soit en terrain public ou privé. Les conséquences de cette loi ont été immédiates et ont pris une ampleur inattendue. Partout dans le pays, les propriétaires et les autorités locales ont immédiatement abattu un nombre incalculable d'arbres. Rien n'a été épargné : arbres isolés, jardins et parcs publics, bords de rivière, zones à urbaniser,...

Des réactions virulentes ont émergé dans la société civile, inondant les réseaux sociaux de vidéos rapportant les abattages massifs et faisant le relevé exhaustif de tous les cas. Des plaintes ont été portées pour le non-respect de certaines dispositions (comme l'interdiction d'abattage en période de nidifications), mais vu la complicité des administrations envers la disposition ministérielle, elles n'ont mené à aucune poursuite. Une loi qui profite directement aux bûcherons, vendeurs de bois et surtout aux promoteurs immobiliers qui se voient dorénavant disposer de nouvelles zones défrichées où implanter des infrastructures.



Fot. Kuba Atys / Agencja Gazeta

- <https://hu-lala.org/abattage-des-arbres-massif-en-pologne/>
- <http://krakow.wyborcza.pl/krakow/7,44425,21466839,lasow-wycinac-nie-wolno-ale-i-tak-je-rabia-beda-grzywny.html>
- <https://oko.press/rzeznik-drzew-fatalne-konsekwencje-lex-szyszko/>
- <http://www.tvn24.pl/pomorz,42/leba-wycinka-drzew-wykarczowali-4-hektary-lasu,720237.html>
- <http://bi.gazeta.pl/im/5a/75/14/z21451866V.jpg>; <http://bi.gazeta.pl/im/af/75/14/z21451951V,4-ha-lasu-wciete-w-Lebie.jpg>
- <http://www.newsweek.pl/polska/spoleczenstwo/lex-szyszko-pis-wycofuje-sie-z-ustawy-o-ochronie-przyrody-artykuly,406325,1.html>
- <http://wyborcza.pl/magazyn/7,124059,21450918,wycinka-drzew-jej-skutki-bedziemy-odczuwac-przez-dziesiatki.html>

8 mars 2017 : Le ministre empêtré dans une affaire de chasse illégale

Quelques ONG ont déposé plainte contre le Ministre Szyszko, suite à une action de chasse aux faisans le 11 février, lors de laquelle, lui et quelques autres chasseurs auraient abattu 400 faisans d'élevage, directement relâchés de cages sous leurs armes. Rien d'anormal jusque-là, si ce n'est que cela ce serait passé à une période où la chasse aux faisans n'est pas autorisée. Dans l'opinion publique, il se dit qu'il y a peu de chances pour que le procureur fasse une vraie enquête à ce sujet, étant donné la soumission d'une bonne partie des procureurs au parti au pouvoir (PiS – Droit et Justice)... Mais l'affaire continue d'intéresser les médias et le ministre a été contraint à quelques explications... confuses. Bien que soutenu par une partie de la population, et notamment par les milieux ultra-catholiques, plusieurs signaux laissent à croire que Szyszko et ses nombreux dossiers problématiques deviennent de plus en plus embarrassants pour le gouvernement...

- <https://oko.press/minister-szyszko-wzial-udzial-rzezi-bazantow-groza-mu-konsekwencje-dyscyplinarne/>

9 Mars 2017 : La libéralisation de la chasse entraîne la multiplication des accidents

Les modifications de la loi sur la chasse votées avec d'autres modifications de lois environnementales en décembre (dans un chaos parlementaire dont la presse internationale a fait l'écho), connaît des rebondissements. La libéralisation des règles d'organisation de la chasse, laissée aux seules mains des chasseurs, a vu une multiplication des accidents, tel cet homme en Basse Silésie, tué alors qu'il rentrait avec ses courses à la maison, confondu avec un sanglier par un chasseur.

- <http://www.tvn24.pl/wroclaw,44/dolny-slask-przypadkowa-ofiara-po->

lowania,719183.html,

- <http://wyborcza.pl/7,87647,21461863,zbieracz-chrustu-space-rowiczka-rowerzysta-kon-i-inne-ofiary.html>

9 Mars 2017 : La chasse est ouverte dans certaines réserves naturelles

Le ministère de l'Environnement annonce la même semaine son intention d'autoriser la chasse dans les réserves naturelles. En cause, les « cerfs trop nombreux qui menacent le renouvellement de la forêt ». Dans le même communiqué, le gouvernement explique qu'en cas de refus des autorités locales, le statut des associations serait modifié pour que la mesure soit quand même appliquée. Il est probable que cette mesure serve de test avant une application à plus grande échelle...

- <http://olsztyn.wyborcza.pl/olsztyn/7,48726,21478306,kolejna-wojna-min-szyszko-wpuszcza-mysliwych-do-rezerwatu.html>

13 Mars 2017 : La Commission européenne remet mollement la pression quant à Białowieża

La Commission européenne réaffirme enfin sa position au sujet de Białowieża ; le lobbying des ONG environnementales n'est pas étranger à cette prise d'actes. Pour le Commissaire européen à l'Environnement, Karmenu Vella : la Pologne doit cesser ses actions de coupes à Białowieża, comme l'a déjà demandé la Commission. Celle-ci a en effet proposé à la Pologne de rediscuter son plan et d'y apporter des amendements. Dans un énième bras de fer diplomatique avec l'Europe, le Ministre Szyszko a répondu clairement que son plan était bien d'augmenter les coupes à Białowieża ! Celui-ci proclame en effet que ces coupes sont destinées à sauver la forêt (voir notre dossier). Mais depuis des mois que dure la situation, et après la procédure d'enquête lancée en juin 2016, la volonté de la Commission de prendre réellement action dans ce dossier reste floue, de même

que la volonté de faire appliquer réellement en bonne efficacité l'ensemble des législations européennes déjà existantes en matière d'environnement. Vella a en tous cas affirmé qu'étant donné l'infraction continue de la Pologne dans ce dossier, il préparait la prochaine étape, à savoir (avant toute procédure en litige devant la Cour européenne pour infraction aux directives sur la nature) une disposition assortie d'un délai pour cesser les infractions. Cette disposition devra recevoir l'accord du Collège des Commissaires qui se réunit en avril.

- <http://www.endseurope.com/article/48495/poland-ignores-calls-to-end-logging-in-protected-forest>
- <http://www.endswasteandbioenergy.com/article/1427026/eu-is-sue-poland-ultimatum-illegal-logging>

21 mars 2017 : Rapport des ONG sur Białowieża

Greenpeace Pologne et Dzika Polska ont organisé une conférence, intitulée « *Les besoins de la nature: La forêt de Białowieża a-t-elle besoin de l'ingérence de l'homme ?* », pendant laquelle un rapport sur les coupes dans la forêt a été présenté. Depuis le début des coupes, la Fondation Dzika Polska patrouille dans la forêt et essaye de répertorier toutes les coupes (voir notre reportage). Le rapport rend compte de ce monitoring et révèle plusieurs faits importants qui mettent à mal l'argumentaire du ministre et de l'administration (répété régulièrement sur le site web de l'office des forêts) selon lequel les coupes ont pour objectif de combattre l'expansion du scolyte de l'épicéa.

1) La plupart des arbres enlevés sont des épicéas déjà morts et sans écorce, que les scolytes ont donc déjà désertés depuis longtemps. Or la technique de lutte contre le scolyte préconise d'enlever les arbres fraîchement attaqués et colonisés par ces insectes..

2) De nombreux pins sont également coupés, mais éga-

lement et surtout des chênes. Y compris des arbres âgés de plus de 100 ans, alors que ceci pourrait contrevenir au plan de gestion établi en conséquence de Natura 2000.

3) La fondation a également découvert que des coupes ont été réalisées dans des zones sous statut de protection par l'UNESCO et qui devraient donc en être exclues. Moins de 25.000 m³ de bois ont été exploitées dans ces zones en 2016. Le Ministère, qui doit normalement rendre compte à l'UNESCO de toutes les actions menées dans les zones protégées, fausse les rapports rendus à l'institution internationale, comme l'a découvert l'association Dzika Polska qui a en a fourni la preuve.

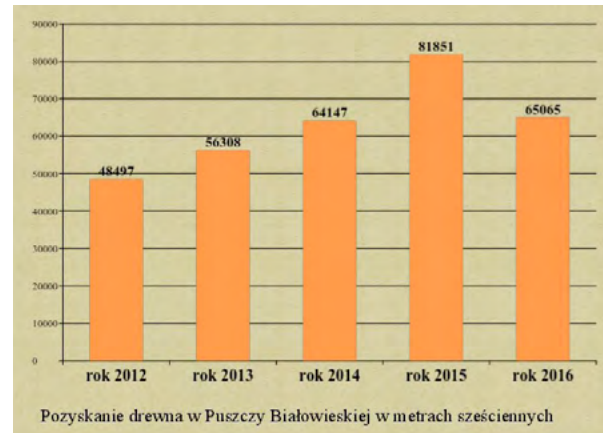
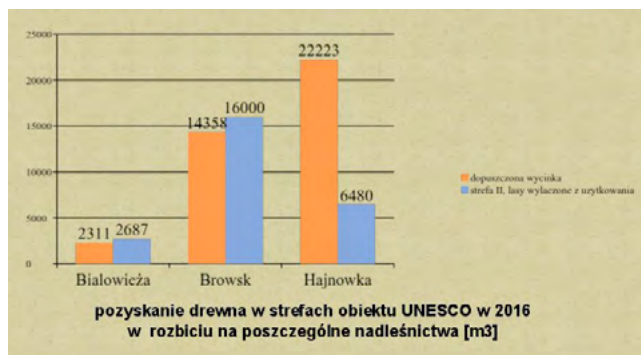
2.1.3. The State Forests National Forest Holding: the Białowieża, Białobrzeg and Hajnówka Forest Districts

1) Wood harvesting (m³) in the particular zones in the individual Forest Districts in 2016; the status as of 7.11.2016

Zone	Białowieża Forest District	Hajnówka Forest District	Białobrzeg Forest District
I	-	-	-
II	-	-	-
III	-	-	-
IV	3,653	22,815	21,172

Andrzej Konieczny
Podsekretarz Stanu
w Ministerstwie Środowiska
Rzeczypospolitej Polskiej

Le chef du district forestier d'Hajnówka, où ont eu lieu ces coupes, avoue d'ailleurs ouvertement qu'elles ont bien eu lieu dans des zones protégées, en se retranchant der-



rière l'argument fallacieux que « les prescriptions de l'UNESCO ne s'appliquent pas dans la législation polonaise », qu'elles ne sont qu'une « forme de contrat civil entre la Pologne et l'UNESCO », et que les forestiers ne sont pas obligés de l'appliquer. Ce qui est faux puisque la convention UNESCO de 1972 est d'application en Pologne depuis la signature de cette convention par le pays en 1976.

Le rapport indique les quantités de bois (en m³) exploitées entre 2012 et 2016. Bogdan Jaroszewicz, en commentant ce graphique, déclare que c'est vraiment beaucoup pour une forêt qui n'est pas censée être gérée dans un but économique ! La quantité coupée en 2015 dépasse largement les besoins locaux. Et si on a moins coupé en 2016, c'est surtout parce qu'entre 2012 et 2015, on avait déjà atteint les limites fixées par le plan décennal. Pour rappel, le plan initial prévoyait un prélèvement de 63 000 m³ de bois en 10 ans, ce que le Ministère a porté à 188 000 m³.

• <https://oko.press/raport-o-rzezi-drzew-puszczy-bialowiezkiej-pila-mi-lasow-panstwowych-gina-nawet-100-letnie-deby/>



Isapi 2017 pour Forêt & Naturalité

1er avril 2017 : La forêt est interdite d'accès

Suite aux actions des ONG qui ont réussi à prouver que les coupes avaient bien lieu même en zones protégées, l'Office des Forêts fait fermer l'accès à la majeure partie du district forestier où ont lieu les coupes.

12 avril 2017 : Lettre aux ministres de l'EU

Le Ministre Szyszko adresse une lettre aux ministres de l'Environnement de l'Union européenne pour défendre l'application de son plan. Il y décrit sa ligne de conduite, accuse ses prédécesseurs d'inaction, et appelle les ministres européens à le soutenir, en appuyant la nécessité d'agir contre le soclyte, et en se prononçant contre les tenants de l'inaction.

• <https://www.mos.gov.pl/aktualnosci/szczegoly/news/list-prof-jana-szyszko-do-ministrow-srodowiska-ue-ws-puszczy-bialowiezkiej/>

En ligne : sur le site du ministère polonais

On trouve ici une invitation à ne pas écouter les médias sur la situation à Białowieża, et les premiers résultats de l'inventaire officiel qui mettent l'accent sur l'occupation ancestrale de la forêt et les carabes.

• <https://www.mos.gov.pl/en>

23 avril 2017 : campagne de plantation ratée...

Organisation par l'administration forestière d'une grande campagne de plantation d'arbres... à l'emplacement de coupes à blanc en forêt de Białowieża ! On attendait des volontaires pour planter des arbres en compagnie du Ministre lui-même. Mais ce dernier a annulé sa venue et les « volontaires » ne sont pas venus non plus. On a donc dépêché des agents de police et pompiers pour venir planter.

- <https://www.facebook.com/fundacjadzikowska/>

24 avril 2017 : des arbres coupés chez Szyszko

Des arbres ont été coupés pendant la nuit dans une des propriétés du Ministre Szyszko, avec une scie mécanique à environ 1,50m du sol. La presse gouvernementale a dénoncé « un crime, un sabotage, une action hostile visant personnellement le ministre... » La police est venue constater les dégâts et les a estimés à 500 PLN (soit 120€ environ); mais Szyszko a renvoyé une estimation de 5000PLN (soit 1200€ environ). Notons que les dégâts de 500PLN sont considérés dans la législation polonaise comme une simple infraction, tandis que ceux de 5000PLN sont des crimes...

- https://www.rtbf.be/info/monde/detail_pologne-le-ministre-autorise-l-abattage-d-arbres-on-coupe-chez-lui?id=9590047

13 mai 2017 : une conférence de l'Office des forêts devient une tribune anti-écologiste

Le Ministère de l'Environnement avec une partie des médias catholiques, l'Union des chasseurs et l'administration forestière ont organisé conjointement une grosse conférence réunissant plus de 8500 personnes pour discuter de l'avenir de l'espace rural et des forêts en Pologne. La conférence est devenue une tribune pour des opinions anti-écologistes radicales : « L'idéologie verte choisit ouvertement le néant. Même le III^{ème} Reich, qui considérait la race comme une chose positive, n'était pas assez radical pour ces gens » L'écologie est « un athéisme, matérialisme et néocommunisme nihiliste » qui veut « nier radicalement le Dieu créateur de la

Pologne, des Polonais, Polonaises, animaux et plantes ». « Le milieu écologiste, c'est une nouvelle Internationale, basée sur l'idéologie marxiste ». « Ils cherchent le contrôle sur le monde entier ». « Les hordes d'écologistes veulent créer la nouvelle anthropologie gauchiste qui va à l'encontre de l'ordre naturel ». « L'administration forestière en Pologne est seule à comprendre correctement l'encyclique du Pape François »

- (<https://www.youtube.com/watch?v=w8-ptgt8EMI>).

15 mai 2017 : Szyszko et ses liens avec l'Eglise fondamentaliste polonaise

De nombreux articles dans la presse polonaise pointent les liens entre le Ministre Szyszko et les branches les plus conservatrices de l'Eglise polonaise. Des « fondations » et des organisations gérées par des proches de Szyszko, voire des membres de sa famille, reçoivent des fonds publics pour des missions de recherche ou d'éducation.



Charlie Hebdo - 5 mai. L'article cite notre reportage.

9 juin 2017 : Début des blocages par les activistes du « Camp pour la Forêt »

Czerlonka (Pologne) – Une quinzaine d'écologistes ont bloqué (...) de lourds engins forestiers utilisés pour la coupe des arbres à Białowieża (...). Deux jeunes gens se sont enchaînés aux lourdes machines, les empêchant de sortir du parc de stationnement dans le village de Czerlonka où elles avaient été garées pour la nuit, ont constaté des journalistes de l'AFP. Ils étaient soutenus par une quinzaine de personnes, militants de Greenpeace et d'une autre organisation de défense de l'environnement, Dzika Polska (...). La nouvelle action des écologistes a pour but de « donner le temps nécessaire à la collecte de preuves concernant des actions contraires aux règles de l'UE et à l'accord avec l'Unesco », a déclaré Greenpeace dans un communiqué. (...)

- (AFP)

24 juin 2017 : de prises de position publiques

Les blocages continuent jour après jour. Parmi les activistes, de plus en plus de personnes étrangères. De nombreux médias se sont déplacés pour tenter de filmer les actions mais se sont vus refuser l'accès aux lieux par les forestiers et policiers qui sont très nombreux sur place, appelés en renfort de toute la Pologne. De plus en plus de locaux sortent du mutisme pour dénoncer les coupes gouvernementales, également de nombreuses personnalités publiques et politiques s'engagent suite à un appel en ce sens d'Adam Wajrak.

- <http://bialystok.wyborcza.pl/bialystok/7,35241,21952689,czwarta-blokada-w-puszczy-bialowieskiej-z-udzialem-czechow.html>

30 juin 2017 : pression sur les grandes marques

Suite au rapport de Greenpeace, les grands acheteurs de bois (IKEA, ses sous-traitants et autres fabricants des meubles) ont annoncé qu'ils arrêteront l'achat de bois en provenance de Białowieża.

2 juillet 2017 : L'Unesco condamne

La Pologne reçoit le sommet de l'UNESCO à Cracovie. Le Comité de l'UNESCO vote le document qui demande à la Pologne de cesser immédiatement les coupes dans le Forêt de Białowieża ! Les fonctionnaires du ministère avaient pourtant convaincu deux représentants de l'UNESCO (ceux du Kazakhstan et de l'Azerbaïdjan) de bloquer cette décision. Ils avaient également distribué de nombreux flyers sur les dangers du scolyte, et amené par bus des centaines de gardes forestiers avec leurs familles pour « manifester massivement leur soutien au ministre Szyszko ».

13 juillet 2017 : L'UE saisit la CJUE !

La Commission européenne intente un recours contre la Pologne devant la Cour de Justice de l'Union européenne. Compte tenu de l'ampleur des opérations forestières qui ont été lancées, la Commission demande également à la Cour l'adoption de mesures provisoires obligeant la Pologne à suspendre immédiatement l'abattage des arbres. En avril 2017, la Commission avait adressé un avis motivé à la Pologne lui enjoignant de s'abstenir de pratiquer une exploitation forestière à grande échelle et lui donnant un mois pour s'y conformer. La Pologne a néanmoins commencé à mettre son plan en œuvre.

Or il apparaît à la Commission que ce plan n'est pas compatible avec les objectifs de conservation du site et vont au-delà de ce qui est nécessaire pour garantir une utilisation durable de la forêt. De plus, la décision a été prise sur la base d'une évaluation incorrecte des incidences des mesures en question sur le site Natura 2000. Conformément au droit de l'UE (article 279), la Cour de Justice peut prescrire des mesures provisoires pour exiger d'un État membre qu'il s'abstienne de mener des activités causant des dommages graves et irréparables, avant qu'un jugement ne soit prononcé.

Selon la Wild Poland Foundation qui a analysé des données reçues de l'administration forestière, à la fin août 2017 plus de 138,000 m3 de bois ont été coupés. 35 % de ce volume provient d'arbres abattus dans des forêts de plus de 100 ans. 60% du total a été récolté dans la forêt de type Tiliaie-Charmaie, un habitat pourtant protégé.



Le dessinateur d'origine polonaise, Rozinski, rejoint la défense de Białowieża. Son dessin est publié dans le Soir du 16 août.

30 juillet 2017 : un lettre de Szyszko

Le ministère a envoyé une lettre à tous ceux qui critiquent sa politique à Białowieża: scientifiques, ONG, commissaires européens, et également aux ministres de l'Environnement des pays UE et à l'UNESCO. La lettre contient une « déclaration » que les destinataires sont censés signer et renvoyer... En substance, la déclaration dit ceci : « Dans le cas de la disparition des espèces ou des habitats Natura 2000, par comparaison des résultats de la partie de forêt où les actions de protection ont eu lieu, je déclare ma volonté de couvrir les frais de reconstruction des habitats et de retour des espèces dans les zones sans coupes ». Szyszko déplore dans les médias que personne ne lui a encore renvoyé cette déclaration signée...

4 août : la réponse secrète de la Pologne à l'UE

Oko Press s'est procuré « l'avant-dernière version » la réponse du ministère transmise à la Commission européenne qui demandait l'arrêt immédiat des coupes et à la décision de la CJUE allant dans le même sens. Cette réponse comporte 62 points sur 24 pages. Parmi ceux-ci, on peut lire que « si le Tribunal ne suspend pas sa décision, la Pologne demandera au Tribunal un dépôt d'environ 1 milliard d'euros à titre de « caution » pour appliquer temporairement pendant toute la durée de l'enquête, la décision du Tribunal » et que « les frais de l'enquête et de la procédure sont à couvrir par le Tribunal ». En effet, selon le ministère, les demandes de CE et de la Cour sont, « en toute évidence injustifiées, la Pologne ne doit pas les respecter », car « les observations sur lesquels elles se basent ne sont que des « hypothèses », les actions de CE démontrant son manque d'objectivité et un acharnement incompréhensible ».

- <https://oko.press/oko-press-ujawnia-niejawna-odpowiedz-polski-trybunal-sprawiedliwosci-ue-cofnac-zakaz-wycinki-puszczy-a-jesli-ke-musi-zaplacic-32-mln-zl/>



8 août 2017 : réaction de la Pologne au jugement

Malgré l'action de la Commission devant la Cour européenne de Justice, les coupes continuent à Białowieża. Le Ministre Szyszko et les autres membres de gouvernement multiplient les sorties médiatiques en argumentant que «la Pologne n'a pas reçu la décision par écrit» et que «ce n'était pas vraiment une décision mais un avis». Szyszko a organisé une conférence de presse où il a présenté un bocal rempli des scolytes, en expliquant que les coupes étaient réalisées pour tuer ces «nuisibles». Des vidéos ont été postées sur les réseaux sociaux par des écologistes montrant que les gros tas d'écorces sont laissés sur place après l'abattage avec les scolytes qui s'y promènent, les bois étant évacués vers les scieries.

11 septembre 2017 : audience du Ministre à la CJUE

Audience de la Pologne et de son ministre de l'Environnement à la Cour européenne de Justice à Luxembourg. L'objet principal de la session est le maintien ou non des «mesures temporaires» (c'est à dire les coupes d'arbres pour combattre les scolytes, mais hors les cas où les arbres peuvent être dangereux pour la sécurité et la circulation) jusqu'à la décision sur leur légalité. (voir notes du 13/07 et 20/11) La Pologne

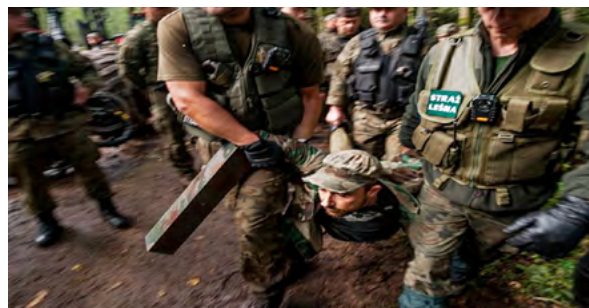
demande bien sûr que ces mesures soient levées pour que les coupes puissent se poursuivre... La représentante de la Commission a demandé que le Tribunal précise les conditions de «danger» qui permettent de couper certains arbres et a présenté les photos satellite et les preuves fournies par les ONG démontrant des coupes abusives non-justifiées par un quelconque «danger».

Szyszko, apparaissant mal à l'aise devant les questions de la Cour, a fait un exposé incohérent évoquant tour à tour des «arbres qui pourrissent dans l'eau» ou «la présence humaine en forêt par les Russes qui occupaient la Pologne» en présentant à nouveau un bocal rempli des scolytes...

Le Tribunal a demandé à la CE de présenter la demande d'astreintes endéans 4 jours. Des pénalités financières importantes sont prévisibles pour le non respect des «mesures temporaires». La légalité, ou non, des coupes doit encore être établie.

Dès le lendemain, les médias pro-gouvernementaux préparaient l'opinion publique polonaise en affirmant que si la Cour fait appliquer ces pénalités, ce serait uniquement une «décision politique» car les «expertises scientifiques», elles, appuient l'action de Szyszko...

- <https://oko.press/trybunal-sprawiedliwosci-zdecyduje-wkrotce-o-karze-finansowej-dla-polski-wycinke-puszczy-mi-mo-zakazu/>
- <https://dorzeczy.pl/kraj/41093/KE-Polska-naruszyla-postanowie->



[nie-o-zakazie-wycinki-w-Puszczy-Bialowieskiej.html](https://www.les-herminiers.com/nie-o-zakazie-wycinki-w-Puszczy-Bialowieskiej.html)

13 septembre 2017: Des activistes blessés lors des actions

Malgré la répression policière de plus en plus violente des actions des activistes sur place pour bloquer les coupes, la situation de Białowieża n'est que très peu évoquée dans les médias polonais.

18 septembre 2017 : chasse aux élan autorisée

Le Ministre Szyszko dépose un projet de décret aux fins d'autoriser la chasse aux élan, interdite depuis 2001, car leur chasse massive avait justement provoqué la diminution de leur population jusqu'à 2.000 individus environ. Le ministre avait annoncé au printemps qu'il y avait assez d'élan en Pologne (20.000 environ) et commencé une campagne visant à restaurer leur chasse, avec des arguments tels que : «les élan font des dégâts dans les forêts et sur les plantations agricoles», «ils propagent des maladies», «ils provoquent des accidents routiers», et même «ils constituent un danger pour la sécurité de la population». L'autorisation de chasse devrait couvrir pour le moment 6 voïvodies, notamment la Podlaskie dont la région de Białowieża et la Vallée de Bierbza, où les élan sont les représentants d'une population originelle très ancienne et donc particulièrement importante du point de vue génétique.

20 septembre 2017 : le premier bison sauvage d'Allemagne depuis 250 ans abattu

Cela faisait environ 250 ans qu'aucun bison n'avait été vu en liberté en Allemagne. Malheureusement l'animal n'a pas fait long feu. En effet, près de la rivière d'Oder dans la ville de Lebus en Allemagne, un fonctionnaire a aperçu le bison près des bureaux des ordres publics de Brandenburg et a paniqué. L'homme a associé directement l'animal à un danger potentiel et a fait appel à des

chasseurs pour l'abattre. Selon les médias locaux, le bison serait probablement sorti du Parc National polonais de Ujście Warty, près de la frontière allemande. Le WWF a présenté des charges contre le fonctionnaire: « donner le permis de tirer sur un animal fortement protégé sans que ce dernier ne présente de menace claire est un délit ». Cette histoire a provoqué l'indignation des défenseurs des animaux.

20 septembre 2017 : la commission demande un délai à la CJUE pour l'application des astreintes

La Commission Européenne a répondu à la Cour européenne de Justice que le délai de 4 jours, demandé par celui-ci pour réclamer des astreintes financières à la Pologne, était « trop court pour estimer la valeur des sanctions ».

21 septembre 2017 : procès des activistes

Le procès des activistes de trois organisations qui défendent la forêt (Dzika Polska, Greenpeace et Lokalski dla Puszczy) a commencé à Hajnówka. Ils sont accusés d'avoir « empêché le travail des forestiers autorisés, (...) ce qui a provoqué une indignation chez les travailleurs et chez la population locale ».

- <https://oko.press/obroncy-puszczy-sadem-radca-prawny-dla-oko-press-ekolodzy-sa-stronie-prawa/>
- <http://bialystok.wyborcza.pl/bialystok/7,35241,22404290,obroncy-puszczy-przed-sadem-to-był-stan-wyzszej-koniecznosci.html>

22 septembre 2017 : les forestiers ne sont pas tous derrière Szyszko

Depuis des mois, des gardes forestiers sont envoyés de toute la Pologne vers Białowieża en renfort. Oko Press a mené l'enquête auprès d'eux et on apprend que la majorité d'entre eux est d'avis que les coupes, surtout réalisées de la manière actuelle, sont un non-sens.

- <https://oko.press/straznik-lesny-ujawnia-oko-press-wiekszosc-nas-uwa-za-ze-wycinka-puszczy-bialowieckiej-bez-sensu/>

5 octobre 2017 : action de blocage massive

Une action massive de blocage est organisée par Dzika Polska et le Camp pour la forêt. Trois blocages simultanés se sont déroulés. Ces blocages sont destinés à attirer l'attention des médias sur les coupes qui se poursuivent à Białowieża, en dépit des sanctions encourues par la Pologne. La répression de ces actions a été virulente.

- <https://www.facebook.com/fundacjadzikapolska/videos/1966516103621977/>
- <https://www.facebook.com/dlapuszczy/videos/1875282932800955/>

12 octobre 2017 : des glands d'Europe entière pour remplacer les forêts de pins de Bory Tucholskie

Suite au passage d'une importante tornade, plus de 15.000ha de forêt ont été dévastés en forêt Bory Tucholskie, une forêt composée principalement des pins et des hêtres, dont une bonne partie placée sous statut de réserve naturelle et de Parc National. Par décret spécial du ministre Szyszko, il a été décidé de replanter la zone avec des chênes... Vu la grande naturalité de la zone, jusqu'ici les quelques plantations de chênes étaient soumises à des critères stricts de provenance, assurant que les chênes replantés avaient une origine locale pour conserver leur structure génétique. Or, pour mener à bien ce vaste programme de plantation, il s'est vite avéré qu'il n'y avait pas assez de jeunes chênes dans les plantations forestières, ni même des glands en Pologne pour répondre à cette demande ! Des commandes de glands par camions entiers ont donc été passées dans divers pays européens. Nos sources confirment des arrivages en provenance des Pays Bas, d'Allemagne et de Slovaquie pour la régénération artificielle de la zone.

15 octobre 2017 : Newsweek Poland dévoile SANTA



On en sait un peu plus sur la mystérieuse association « SANTA » qui a installé une banderole à l'entrée de la forêt de Białowieża dans la ville d'Hajnówka. Cette banderole proclame qu'il faut « protéger le forêt contre les pseudo-écologistes qui sont en train de la détruire ». Un journaliste de l'édition polonaise de Newsweek a mené l'enquête et révélé qu'il s'agit en fait d'une association créée (indirectement) par les propriétaires d'une entreprise qui vend et transforme du bois... SANTA emploie de gros moyens pour organiser des manifestations, faire les publicités et envoyer les lettres aux ONG de toute l'Europe, sans hésiter à écrire au sujet des écologistes qu'il faudrait « leur tirer dessus ou les virer de pays »...

- <http://www.newsweek.pl/polska/organizacja-santa-czy-li-kim-sa-ekolodzy-ktorzy-chca-wycinki-puszczy-bialowieckiej,artykuly,387004,1.html>

17 octobre 2017 : nouvelle audition à la CJUE

Le ministre Szyszko a été à nouveau auditionné par la Cour européenne de Justice. Cette fois, il a argumenté que les images satellite démontrant les coupes dans les zones protégées ont été le résultat d'une « cyber-attaque » et que les images ont été « trafiquées »... En septembre il avait déjà dit qu'elles étaient « de mauvaise qualité et illisibles »... Pour appuyer son propos, il a également

exhibé une boîte à insectes (en lieu et place du traditionnel bocal rempli de scolytes, sans doute un effet des conseillers en communication du gouvernement...). Greenpeace Pologne a repris la photo de la scène pour une de ses campagnes...

- <http://wyborcza.pl/7,75398,22527366,minister-szysko-na-tropie-cyberataku-w-unii.html>



18 octobre 2017

Dans la semaine, les médias ont également interrogé les gardes forestiers au sujet de la situation à Białowieża. On découvre que bon nombre d'entre eux en ont assez de cette situation : des voix s'élèvent (enfin) au sein de l'institution contre la position du ministre. Les vidéos des interventions musclées contre les activistes les font passer également pour des brutes.

- <http://www.polityka.pl/tygodnikpolityka/spoleczenstwo/1721864,1,straznicy-lesni-walcza-z-ekologami-w-puszczy-bialowieskiej.read>
- <https://oko.press/probowali-wziac-glodem-blokada-wilczym-trybie-trwa-juz-tygodnie-zapowiada-sie-koniec/>
- <http://www.polityka.pl/tygodnikpolityka/kraj/1722536,1,brutalna-pacyfikacja-protestu-w-puszczy-bialowieskiej-jak-dlugo-wytrzymaja-aktywisci.read>

20 octobre 2017 : un homme s'immole par le feu pour protester contre le gouvernement

Un homme s'immole par le feu à Varsovie pour dénoncer la dérive anti-démocratique de la Pologne et de son gouvernement populiste. Dans une lettre qu'il distribue aux passants avant de passer à l'acte sur la place du Palais de la Culture, il énumère toutes les violations de la loi perpétrées par le gouvernement et la destruction de la forêt de Białowieża.

- <https://www.project-syndicate.org/commentary/poland-self-immolation-by-slawomir-sierakowski-2017-10>

8 novembre 2017 : liste noire des acheteurs de bois en provenance de Białowieża

Une ONG, Obywatele RP (littéralement « Citoyens de la République ») publie une liste « noire » des entrepreneurs qui achètent du bois coupé à Białowieża (à côté d'une liste verte pour ceux qui se sont officiellement engagés à ne pas en acheter).

- <http://wolnapszcza.pl/>

9 novembre 2017 : manifestation au siège de l'Office des Forêts à Varsovie

Quelques dizaines d'activistes bloquent l'accès à la Direction Générale de l'administration forestière à Varsovie. A partir de midi quelques centaines d'habitants de Varsovie se joint à eux. L'action a été organisée par Oboz dla Puszczy, emmenée par Adam Bohdan. Ils ont affiché sur les façades et devant l'entrée leurs 4 principales revendications: 1) arrêter les coupes sous prétexte de lutter contre le scolyte 2) évacuer les engins lourds qui détruisent les sols 3) arrêter la vente de bois provenant de Białowieża ; 4) protéger tout le massif sous statut de Parc National.

L'administration forestière a fait appel à la police et aux gardes forestiers. Ceux-ci étaient «incroyablement nom-

Depuis mai 2017, le Camp pour la Forêt a organisé plus de 70 blocages des coupes, qui ont rassemblé plus de 1000 personnes différentes originaires du monde entier.



breux » de l'aveu même d'une source au sein de la police. En soirée, une vingtaine d'activistes ont été arrêtés. Ceux-ci ont fait état des nombreuses violations de leur droits lors de cette arrestation : confiscation de biens matériels, privation de nourriture, fouilles corporelles inutiles, interdiction de voir leurs avocats, d'utiliser les toilettes, de prévenir leurs familles,... Ceux-ci se sont vus chargés d'accusations criminelles exagérées.

- <https://oko.press/aktywisci-zablokowali-siedziba-lasow-panstwowych-warszawie-cala-puszcza-parkiem-narodowym/>
- <https://tvnwarszawa.tvn24.pl/informacje,news,protestowali-przeciw-wycince-puszczy-policja-zatrzymala-24-osoby,245852.html>
- et sur la page facebook de Dzika Polska: <https://www.facebook.com/fundacjadzikapolska/>

10 novembre 2017 : journalistes accusés

La répression touche également les journalistes, plusieurs journalistes qui ont couvert les manifestations

à Białowieża reçoivent des convocations au tribunal (au prétexte qu'ils ont circulé illégalement dans des zones interdites d'accès - c'est à dire dans les zones des coupes).

15 novembre 2017 : la directrice du Parc National limogée



On apprend que la directrice du Parc National, Olympia Paban, a été renvoyée la veille par le Ministre Szyszko. Le Parc National, qui est placé directement sous la tutelle du Ministre, était forcé de rester très discret depuis le début de l'affaire. La directrice du Parc national se contentant de déclarer que le travail du Parc National continuait et que les forêts se portaient bien dans la zone protégée dont elle avait l'administration. Mais tout le monde sait que, dans le fond, tous les membres du personnel sont opposés au projet du Ministre...

20 novembre 2017 : la CJE menace la Pologne de lourdes astreintes



C'est la fin d'une longue attente ! La Cour de Justice de l'Union européenne a rendu son jugement en référé (dans l'attente que l'affaire soit jugée sur le fond dans les prochains mois) dans le litige qui oppose la Pologne à la Commission européenne sur les menaces que font peser les coupes sur le site Natura 2000 de Białowieża. La Cour confirme ainsi son ordonnance de juillet et l'assortit d'astreintes d'au moins 100.000 euros en cas de violation continue de celle-ci par La Pologne.

Dans son arrêt la Cour souligne plusieurs éléments importants : 1) l'urgence est bien motivée, les coupes actuelles font peser de graves menaces sur la préservation des habitats; 2) les arguments de la Pologne (qui prétend plutôt vouloir sauver ces habitats en opérant les coupes) ne sont pas suffisamment convaincants et argumentés; 3) il est évident que la Pologne n'a pas respecté les injonctions précédentes de la Commission européenne et de la Cour qui lui demandaient d'arrêter les coupes, dès lors la prévision d'astreintes est indispensable.

A l'heure où nous mettons sous presse, le Minsitre polonais enjoint les forestiers à manifester à Varsovie pour soutenir sa politique et protester contre la décision de la CJUE... L'histoire ne se termine malheureusement pas encore ici...

Restez informés en consultant notre site web : www.foret-naturalite.be



Photo : Białowieża Nature / Adam Lawnik

Photo : Białowieża logging / GrzegorzBroniatowski

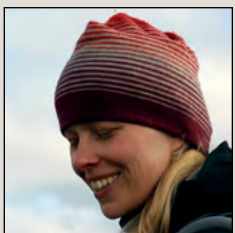




Rafał Kowalczyk est l'actuel directeur de l'Institut de Mammalogie de l'Académie polonaise des Sciences à Białowieża, un institut indépendant où il mène avec son équipe des recherches allant de l'écologie comportementale à la conservation des populations animales, et notamment les prédateurs comme le lynx, le loup, le blaireau et le chien viverrin, ou les ongulés dont le bison et l'élan.



Robert Cyglicki a été expert en protection de l'environnement et en politique énergétique pour différentes organisations et institutions, avant de devenir l'actuel directeur de Greenpeace Pologne. Parmi ses actions, il a notamment mené deux campagnes environnementales qui ont fait date dans le pays : l'arrêt du projet d'autoroute dans la vallée de la Rospuda, et « I love Primeval » qui encourage à mieux protéger la forêt naturelle.



Joanna Łapińska est gestionnaire de bibliothèque de l'Institut de Mammalogie. C'est une locale pure souche, qui avec quelques autres personnes, a fondé un groupe d'opposition au nouveau plan du gouvernement, dont elle est en quelque sorte devenue le leader. Elle tente de faire valoir les intérêts des locaux à conserver la forêt et la nature.



Bogdan Jaroszewicz dirige la célèbre station géobotanique de Białowieża, qui dépend de l'Université de Varsovie, et qui a vu se succéder au fil des décennies d'illustres personnalités. Membre de nombreuses sociétés scientifiques et auteur

de publications dans le domaine de l'écologie, de la botanique et de l'entomologie, il est aussi un ardent défenseur des forêts naturelles.



Adam Wajrak est journaliste à la Gazeta Wyborcza et correspondant local pour des journaux étrangers. Écrivain et photographe, il a publié de nombreux livres sur la nature et la forêt, dont certains à succès pour les enfants. Installé à Białowieża,

c'est une personnalité controversée, adulée par certains mais décriée par d'autres. C'est un écologiste engagé, et un ardent promoteur de la naturalité.



Jacek Hilszczański est professeur émérite à l'Institut de recherche forestière (Instytut Badawczy Leśnictwa), basé à Cracovie. Sous la tutelle du ministère de l'Environnement, cet institut mène pour le gouvernement des études dans des domaines variés au sujet de l'environnement de la forêt. C'est un spécialiste de l'entomologie appliquée, des ravageurs secondaires, et des parasitoïdes.



Renata Krzyściak-Kosińska. Auteur de nombreux livres naturalistes sur la faune et la flore polonaise, elle travaille aujourd'hui pour l'Office des Forêts en tant que directrice du centre d'éducation à la forêt « Jagiellońskie » du district de Białowieża. Elle a

activement participé aux différents programmes Life régionaux avec son institution, dont le Life+ Aquila.



Jan Tabor travaille au département de la Conservation de la direction générale des Forêts domaniales de l'Office des Forêts. C'est un spécialiste des questions de conservation. Il a notamment participé à la réalisation de la campagne d'inventaire

de la biodiversité à Białowieża, promue par son institution et le gouvernement dans le but d'apporter des éléments scientifiques pour appuyer les réformes souhaitées.



Un formidable cas d'école

la forêt de Białowieża n'est pas la seule à être menacée aujourd'hui par l'appétit économique de nos sociétés ou par l'irrépressible volonté d'intervention humaine pour combattre les phénomènes naturels, souvent bien ancrée dans les administrations forestières. De nombreuses forêts sont dans une situation similaire, mais Białowieża est un symbole, elle qu'on désigne si souvent comme la « dernière forêt primaire d'Europe »...

Dans notre reportage

- Nos **interviews des principales parties concernées**.
- Le **point le plus complet et actualisé sur la situation** de la forêt de Białowieża et les plans du gouvernement qui la menacent. Les liens avec **l'actualité politique polonaise**, dont le détail des derniers projets de lois en matière d'environnement.
- Un **décryptage détaillé des enjeux**, multiples et complexes, mais aussi les perspectives et des pistes de solution.
- Une **interpellation sur les similitudes** avec la situation des forêts, **ailleurs en Europe, en Belgique et en France**, et notamment sur les pressions que font peser les administrations et les politiques sur les forêts.

À voir en complément du dossier

Un **reportage vidéo d'une quinzaine de minutes** avec des extraits de nos interviews sur le site de Forêt & Naturalité :

www.foret-naturalite.be



Qu'est-ce que la naturalité ?

La naturalité renvoie au caractère sauvage d'un écosystème. Elle qualifie un milieu naturel dont l'évolution n'est pas entravée par l'homme et où l'homme lui-même n'est qu'un visiteur de passage.... Naturalité rime avec spontanéité et liberté. Elle s'applique aux espèces et aux processus dynamiques évolutifs. En anglais, on utilise le terme de « wilderness ».

Forêt & asbl
Naturalité



© Peggy Schillemans

Nous sommes heureux de vous faire découvrir le travail de notre association.

SI VOUS APPRÉCIEZ LE CONTENU DE CE DOSSIER, MERCI DE PENSER À NOUS SOUTENIR

Pourquoi c'est important ?

Forêt & Naturalité est la seule association en Wallonie à défendre les forêts naturelles et sauvages.

Au-delà de nos dossiers conçus avec rigueur, Forêt & Naturalité défend la forêt et la nature sauvage au sein des institutions et auprès des décideurs, sensibilise le grand public et les médias, forme les futurs professionnels de la gestion des espaces naturels, et collabore avec de nombreux acteurs de la forêt à l'échelle locale et internationale.

Devenez membre ou faites un don déductible fiscalement

Notre association dépend essentiellement de vos adhésions et de vos dons, ce qui permet d'assurer son indépendance et sa liberté d'action.



Découvrez nos actions et rejoignez notre communauté

Pour en apprendre plus sur notre association, rendez-vous sur notre site internet www.foret-naturalite.be

Et pour ne rien rater de nos prochaines activités, n'hésitez pas à nous suivre sur les réseaux sociaux :



<https://foret-naturalite.be/nous-soutenir/>

Merci pour votre curiosité et votre engagement à nos côtés.

L'équipe de Forêt & Naturalité